

Aux Hébreux

Raconté,
expliqué,
pour aujourd'hui.

GOOD NEWS

Aux Hébreux

Raconté, expliqué, pour aujourd'hui.

Hans-Jörg Ronsdorf

Tout est accompli !

Tetelestai

Jean 19.28-30

Présentation du livre : Je reformule l'épître aux Hébreux avec mes propres mots, c'est-à-dire que je la restitue en l'expliquant. Comme si j'essayais de l'expliquer ou de l'interpréter brièvement et simplement. Le texte qui en est sorti représente à peu près trois fois le nombre de mots d'une traduction classique de la Bible.

Cette version se veut une aide pour mieux comprendre l'épître. Elle ne remplace pas le texte biblique. Lisez donc toujours aussi cette épître du Nouveau Testament dans une traduction classique de la Bible. J'entends par là des traductions comme par exemple l'Einheitsübersetzung, la traduction de Luther, l'Elberfelder ou la traduction de Schlachter (traductions allemandes de la Bible).

1re édition janvier 2026, Albis 6½, 87477 Sulzberg, ISBN de l'édition allemande 978-3-9826027-0-7

Commandes, questions, contact : hj-ronsdorf@t-online.de

Aux Hébreux

Cette épître extraordinaire n'est comparable à aucune autre du Nouveau Testament¹. Comme un « missing link » (forme de transition), elle se tient entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Autrement dit : c'est un commentaire qui reprend l'histoire et le culte sacrificiel d'Israël. Elle les considère et les compare à la réalité nouvelle et bien meilleure de la rédemption par Jésus-Christ. Pour des Israélites, surtout pour des Juifs du premier siècle qui croyaient au Messie Jésus, c'était extrêmement important. Ils connaissaient bien leur histoire et leur culte. Peut-être y avait-il d'anciens prêtres et lévites parmi les destinataires. *Jésus, le crucifié, était-il vraiment le Messie, ont-ils peut-être parfois demandé, pleins de doute ? Sa mort sanglante sur la croix pouvait-elle sauver, et même être un sacrifice définitif ?*

Une lettre antique adressée à des Hébreux a-t-elle quelque chose à nous dire aujourd'hui, à nous en Occident ? Surtout quand ses thèmes sont enracinés dans la Bible hébraïque, ce qu'on appelle l'Ancien Testament ? Quand il est question d'anges, de désert, d'alliance, de sang et de sacrifices ? Oui, certainement, sinon cette épître ne serait pas entrée dans le Nouveau Testament. Certains disent que cette épître est aussi importante que celle aux Romains. Autrement dit, il manquerait beaucoup à la foi chrétienne si elle n'existait pas.

1. Abrégé ci-après en NT.

Une perspective juive sur l'Évangile

Imaginez des chrétiens juifs, certains peut-être même anciens prêtres du temple de Jérusalem. Nous ne savons pas où ils se trouvaient géographiquement, pas plus que nous ne savons qui a écrit l'épître. Le monde était depuis longtemps devenu un autre pour les Juifs. L'arche de l'alliance ne se trouvait plus depuis longtemps dans le lieu très saint du temple. Et on discute pour savoir si le temple existait encore à l'époque de l'épître.

Le service des sacrifices avait été institué par Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Le temple, le culte, Jérusalem, l'attente d'un Messie, tout cela constituait l'identité nationale de ce petit peuple et de chaque Juif. Or quelques-uns étaient venus à la foi en Jésus, en qui ils avaient reconnu le Messie. Pour eux, cela changeait tout. Tous les autres Juifs rejetaient ce Jésus, puisqu'ils l'avaient crucifié. Se tenir du côté de ce crucifié ne rendait pas la vie plus facile. La discrimination et la persécution commencèrent. Ces chrétiens d'origine juive ne pouvaient plus se concentrer sur un culte visible et matériel dans le temple. Comme partisans du Messie, ils ne faisaient plus partie du peuple juif. Leur conviction, leur nouvelle identité et leur Messie étaient une pure affaire de foi, rien à toucher, plus rien de visible.

Dans cette situation tendue, qui durait déjà depuis quelques années, la tentation grandissait de plus en plus d'abandonner la foi au Messie et de retourner à l'ancien et au visible. La vie redeviendrait plus simple, la religion serait une religion connue, le peuple juif serait de nouveau leur patrie et eux feraient de nouveau partie de la synagogue.

C'est pourquoi l'épître encourage à persévérer et à tenir bon. Elle montre combien le culte céleste et la cité céleste sont meilleurs et plus grands, oui, toute la nouvelle alliance. L'épître met en garde de façon radicale contre l'abandon et l'apostasie, parce qu'ensuite on risque de ne jamais revenir.

L'auteur se bat pour le cœur des destinataires : avec de nombreuses comparaisons, des rappels de l'histoire et une présentation unique de la bénédiction et de la richesse de la nouvelle alliance.

Qu'en est-il aujourd'hui ? L'ère post-chrétienne a commencé. Quand on suit Jésus ouvertement, on est un « stranger », un étranger. Si l'on ne s'adapte pas, il

devient vraiment difficile de confesser Jésus comme le seul porteur du salut et la Bible comme la mesure de la vie. C'est pourquoi le message de l'épître est actuel aujourd'hui dans notre société occidentale.

Notions et thèmes principaux

Pour nous qui ne sommes pas juifs et qui, comme lecteurs, connaissons à peine l'histoire et le rite d'Israël, voici quelques réflexions d'introduction sur des notions qui jouent un rôle important dans l'épître.

Les anges

Au début de l'épître, dans les deux premiers chapitres, Jésus est comparé plusieurs fois aux anges. L'auteur tient à démontrer de façon impressionnante qu'il est plus grand que n'importe quel ange. Il n'est pas une créature comme les anges. Même quand Dieu le Fils est devenu un homme. Donc mortel, et même exécuté sur une croix. Les anges sont « puissants en force », ils sont plus forts que les hommes. Ce sont des esprits qui ne sont pas soumis à la matière et à la mort comme nous, les hommes de chair et de sang. Le Messie Jésus est devenu inférieur aux anges, parce qu'il est devenu homme et qu'il est réellement mort. Mais Dieu l'a ressuscité, l'a fait sortir d'entre les morts et l'a élevé au-dessus des anges. En tant que **Dieu le Fils**, il l'avait toujours été. Il est le Créateur du monde visible et invisible. Mais en tant qu'homme de chair et de sang, il reçoit maintenant un rang et une place à la droite de Dieu, bien au-dessus des anges. Cette place d'honneur, d'où il régnera, il la partage avec nous, parce qu'il nous appelle ses frères et sœurs.

Pour comprendre un peu le monde des anges dans une perspective juive, voici à titre d'exemple quelques textes bibliques qu'il est utile de relire. Comment la Bible hébraïque, c'est-à-dire l'Ancien Testament, en parle-t-elle ? Les armées célestes sont l'ensemble de tous les êtres angéliques. Elles sont au service de Dieu et exécutent sa volonté. Il y a différentes désignations, et aussi des noms, des rangs et des services dans le monde des anges. Les anges peuvent décider de servir Dieu ou de se détourner de lui. Il y a longtemps, après la confusion des langues à Babel, Dieu a confié les nations aux fils de Dieu, mais ils n'ont pas rempli leur tâche, ils ont cherché leur propre gloire et n'ont pas aidé les hommes :

Deutéronome 32.8-9 (Genèse 11.1-9) ; Psaume 82.6-7 ; Genèse 6.1-3.

1 Rois 22.19-23 ; Job 1-2.

Psaume 148.1-5 ; Job 38.4-7 ; Ésaïe 14.12 ; Néhémie 9.6 ; Daniel 4.13-23 ; 7.9-10 ; 8.16 ; 9.21 ; 10.13, 21 ; 12.1 ; Genèse 1.26 (le « nous » est l'assemblée céleste du conseil devant et autour du trône de Dieu).

Cette comparaison de Jésus avec les anges est unique sous cette forme dans le NT et nous nous demandons pourquoi elle est nécessaire avec autant de détails. Il nous semble tellement évident que Jésus est plus grand ou plus élevé que les anges. Mais ici, il faut essayer de se mettre à la place des lecteurs juifs. Pour eux, Jésus le Messie était d'une certaine manière aussi une nouveauté, sans cesse remise en question dans leur entourage, où Jésus était entièrement rejeté. Leur vision du monde est prise en compte et, du même coup, la réalité biblique est prise au sérieux. Celle-ci est, aujourd'hui et partout, la réalité invisible qui nous entoure, nous aussi.

Dieu est le souverain Maître, mais après la tour de Babel, il a attribué aux nations des anges, appelés fils de Dieu, pour les conduire et les instruire dans le droit et la justice. Mais ceux-ci ont mal rempli leur mission et l'ont détournée à leur profit et pour se faire adorer (Psaume 82). C'est pourquoi il est dit que le monde habité à venir, c'est-à-dire le monde qui sera renouvelé, ne sera plus soumis à des anges. Ils ont échoué, et Dieu a établi le Messie-Roi Jésus pour régner. Avec nous, les hommes rachetés, à ses côtés.

L'un des plus grands et des plus puissants fils de Dieu est le diable. Il est tombé de sa haute position en se rebellant contre le Très-Haut. Il est devenu l'ennemi et le meurtrier des hommes, mais il a été vaincu par le Messie et par sa mort (2.14).

Les deux premiers chapitres montrent comment nous, hommes mortels et pécheurs, sommes libérés par la mort du Messie et devenons maintenant ses compagnons, c'est-à-dire des amis du Messie. Nous sommes devenus sa famille. Avec lui, nous régnerons à l'avenir. Autrement dit : Christ n'est pas seulement plus grand et plus glorieux que les anges. Unis au Messie-Roi, nous aussi, nous serons placés au-dessus des anges et nous prendrons leur place privilégiée, ou nous la dépasserons. Paul dit que nous jugerons des anges. Cela devait bouleverser la vision du monde de ces Juifs. Cela valait donc la peine de confesser Jésus. Pour les chrétiens issus des nations, le même privilège est valable.

Le grand-prêtre

Le grand-prêtre est la figure clé du culte sacrificiel lévitique. Aaron, le frère de Moïse, fut le premier grand-prêtre, et ses fils et les fils de ses fils lui succédèrent.

Dans l'épître aux Hébreux, Christ est présenté comme le grand-prêtre véritable, plus grand et éternel. Le grand-prêtre représente le peuple devant Dieu et dirige le culte. Il portait des vêtements particuliers et un pectoral bien visible, dans lequel étaient serties 12 pierres précieuses. Elles représentaient les 12 tribus qui formaient le peuple d'Israël.



Dès le début de l'épître, l'auteur attire l'attention sur la grande œuvre de Jésus, qui fait de lui à juste titre ce prêtre unique : *Il a accompli la purification des péchés* (1.3). Le péché, la transgression et l'impureté rituelle étaient dans le peuple d'Israël un problème qui devait trouver une solution. Cela vaut tout autant pour l'humanité entière, parce que le péché nous sépare de Dieu et rend la

communion avec lui impossible. Cette purification des péchés est approfondie et fondée au fil de l'épître, comme une partie du glorieux message de l'Évangile.

Il est dit que cette œuvre du Seigneur Jésus-Christ est pour nous rédemption et salut (2.3, 10 ; 5.9 ; 7.25 ; 9.28). Et la libération de l'esclavage (2.15) vers la gloire à venir (2.10). *Le salut n'a pas été obtenu dans le recueillement et la solennité d'un service sacrificiel au temple, mais par une mort sur la croix, horriblement cruelle et sanglante, qu'il a subie pour nous.* Devant les portes de Jérusalem (2.9 ; 13.12). Le résultat de cette œuvre de salut de Jésus-Christ est décrit avec différentes notions :

Rédemption éternelle (libération, en 9.12, 15), *pardon* (9.22 ; 10.18), *abolition / suppression* du péché (annulation 9.26), *expiation* (faire l'expiation, 2.17), *sanctification* (rendre saint, sanctifier, 2.11 ; 10.10, 14, 29 ; 13.12), *purifier* (1.3 ; 9.14, 22 ; 10.2, cf. 10.22).

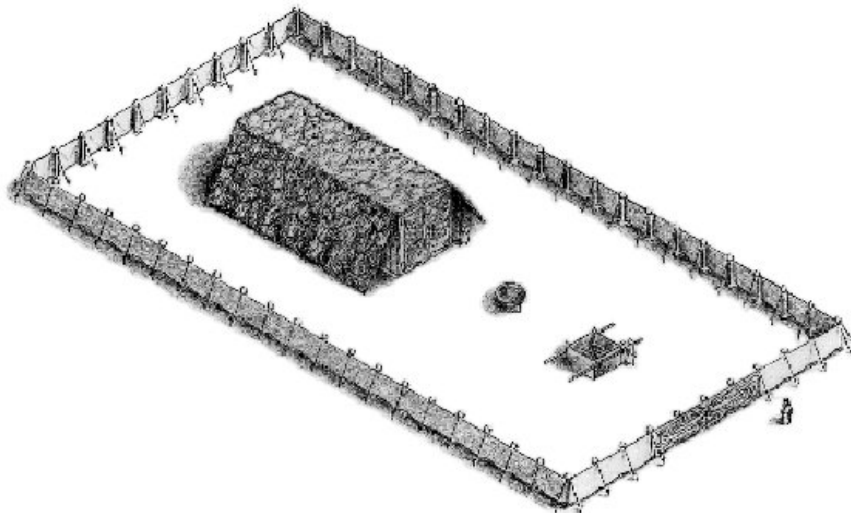
Christ n'est pas seulement le grand-prêtre, il est aussi lui-même le sacrifice. Dans les deux cas, il met fin au premier, c'est-à-dire à l'ancien système des sacrifices et de l'alliance. Il est le dernier grand-prêtre, car il vit éternellement, et son sacrifice est unique et si parfait qu'il abolit le péché et l'ôte.

Comme grand-prêtre, il n'a pas seulement résolu le problème du péché, il intervient maintenant aussi pour nous dans les difficultés de notre quotidien. Et il nous conduit dans un culte désormais céleste, où nous, le nouveau peuple de Dieu, venons à Dieu dans la foi avec des sacrifices spirituels d'action de grâce et de louange, des sacrifices d'adoration.

Le Sinaï, le temple mobile, la marche dans le désert

Au Sinaï campa pendant une année entière le peuple qui avait été libéré du pays d'Égypte et en était sorti par ce qu'on appelle l'exode. Là, Dieu donna à son peuple son identité particulière de peuple royal de prêtres. Là, il lui donna sa loi, et là, il lui donna son alliance (par exemple Exode 19 et 20).

Le temple mobile, appelé aussi tabernacle, était un sanctuaire sous tente. Il était entouré, ou enveloppé, d'un parvis. La tente au centre comprenait le lieu saint et le lieu très saint, où se trouvait l'arche de l'alliance. C'était un lieu saint, où Dieu habitait dans la nuée de sa présence. Il siégeait comme Roi de l'univers et Roi de son peuple sur l'arche de l'alliance, qui est appelée son trône.



Devant la tente se trouvaient le grand autel et la grande cuve. C'est là qu'avait lieu le service sacrificiel du culte d'Israël. Plus tard, quand Salomon bâtit le temple à Jérusalem, la disposition est la même, seulement plus grande.

L'épître aux Hébreux se réfère à ce sanctuaire sous tente. Il fut fabriqué selon des instructions très précises et concrètes de Dieu. Tout le matériel fut donné par le peuple et travaillé par de nombreux artisans doués.

Melchisédek

Comme surgi de nulle part, un personnage nommé Melchisédek apparaît dans l'histoire de l'ancêtre d'Israël, le patriarche Abraham (Genèse 14). Il était prêtre du Dieu Très-Haut, bien avant que n'existe le sacerdoce mosaïque ou lévitique d'Israël. Il était en même temps roi de Salem, de Jérusalem, avant qu'elle ne devienne la cité de David. Nous ne savons rien de plus sur cette personne. C'est justement de cette circonstance que l'auteur de l'épître tire parti, en suivant en cela le Psaume 110, qui déclare : ***Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.*** Ce très ancien roi-prêtre devient le modèle ultime qui annonce Jésus. Jésus ne pouvait pas être prêtre, puisqu'il était de la tribu royale de Juda et non de la tribu de Lévi, ni de la famille d'Aaron. C'est pourquoi Dieu institue ce nouvel ordre sacerdotal, qui subsiste pour toujours et remplace l'ordre précédent. Ainsi Jésus, le Fils de Dieu, le Messie, sera pour toujours le véritable

roi-prêtre. Pas pour Israël seulement, mais pour le monde entier. Son service sacerdotal a conduit à l'accomplissement.

La nouvelle alliance

Dieu a conclu une alliance au mont Sinaï avec son peuple, qu'il avait libéré d'Égypte. Par cette alliance, Dieu s'est lié à son peuple, on pourrait dire qu'il l'a épousé. Cette alliance comportait des obligations, qui s'exprimaient dans les 10 commandements et dans d'autres encore. Observer ces commandements était la condition de l'alliance. Mais peu après être entrés dans l'alliance, ils transgressèrent le premier commandement et se façonnèrent une idole, le veau d'or. Cet incident est symptomatique du fait que ni Israël ni l'homme en tant que tel n'est capable d'observer tous ces commandements, et toujours. *C'est pourquoi, parce que Dieu est comme il est, il a promis une nouvelle alliance, qui ne dépend plus de ce que nous sommes, faisons ou pouvons.*

La **nouvelle alliance**, dont Jésus, le Fils de Dieu, est le médiateur ou l'intermédiaire, a plusieurs points communs avec l'ancienne. Mais la différence principale est que ce n'est pas l'accomplissement de la loi par Israël qui est la condition de l'accomplissement, mais que Dieu lie l'accomplissement exclusivement à lui-même et à ses engagements. La nouvelle alliance est inconditionnelle, parce qu'elle est ancrée uniquement dans l'engagement et la promesse de Dieu, par l'œuvre de Jésus-Christ. La loi n'est plus présentée à l'homme pour qu'il l'accomplisse par ses propres forces, mais elle est maintenant écrite dans le cœur et accomplie dans son peuple par la puissance de l'Esprit de Dieu. Dans la nouvelle alliance, le problème du péché est résolu une fois pour toutes par le pardon (chapitres 8-10).

Nous aussi, les nations, avec les Israélites auxquels s'adresse l'épître, nous sommes placés dans cette alliance et bénis. Nous y pensons et nous nous en souvenons régulièrement dans le repas du Seigneur, ce qu'on appelle la sainte cène, à la table du Seigneur. Pour ces Juifs, un retour à l'ancienne alliance, en abandonnant ou en rejetant la nouvelle alliance, serait une perte énorme et un recul.

Les sacrifices dans l'ancien culte du temple d'Israël

Les destinataires de l'épître avaient-ils des problèmes avec le scandale de la mort de Jésus sur la croix ? Le sens de la croix leur échappait-il, et leur manquait-il

peut-être la logique purificatrice et rédemptrice qu'ils connaissaient par leur culte sacrificiel ?

Le message de l'Évangile était : *La vie terrestre, la mort sanglante de Jésus sur la croix, sa résurrection d'entre les morts et l'élévation qui suivit à la droite de Dieu ont une portée et une signification salvatrices qui embrassent tout.* Son contre-modèle, ou son modèle, est le culte sacrificiel de l'ancien Israël. La mort de Christ est développée sous forme de mises en parallèle.

Le monde nouveau et meilleur de l'épître aux Hébreux est donc une synthèse et une antithèse créatives par rapport à l'histoire et aux traditions cultuelles d'Israël. Pour nous, au 21^e siècle, tout cela est très loin et étranger à notre culture. Mais pour les chrétiens d'origine juive du 1^{er} siècle, c'était un grand thème familier, dont beaucoup de choses dépendaient pour eux. Le péché devait toujours être ôté, tout comme autrefois l'impureté rituelle, pour rétablir la relation et permettre d'en faire l'expérience de manière positive.

Il y avait pour cela des sacrifices d'animaux qui devaient être offerts en cas de faute ou de transgression. Soit pour l'individu, soit pour tout le peuple. Toutefois, et il est très important de le remarquer : celui qui péchait consciemment ou délibérément, par exemple par l'idolâtrie, l'adultère, le meurtre, le sacrifice d'enfants, ne pouvait pas être purifié par un sacrifice. Il y avait des fautes pour lesquelles il n'existait pas de sacrifice pour le péché. Pour de tels péchés conscients, la peine de mort était la conséquence. Cette restriction essentielle n'existe plus dans la nouvelle alliance.

Le sang de l'animal sacrifié jouait le rôle le plus important. L'âme, c'est-à-dire la vie, est dans le sang et opère l'expiation. *Pour les Israélites, le sang était le symbole de la vie. C'était cette force vivifiante du sang versé – et non la mort de l'animal – qui conduisait à un changement (cf. Lévitique 17.11). La vie de l'animal sans tache incarnait la force de restaurer la vie défaillante du pécheur.* Sans la mort de l'animal, le sang manquait pour l'expiation.

L'expiation signifie littéralement « couvrir ». En effet, le péché est recouvert par la vie (parfaite/pure) du sacrifice. Une fois que la faute qui séparait a été couverte, la barrière est ôtée et le chemin est libre pour un renouvellement des relations entre les deux parties.

Certains sacrifices étaient brûlés sur l'autel, entièrement ou en partie. *Par la combustion, les sacrifices d'animaux passaient dans le monde invisible et spirituel de Dieu, à qui les sacrifices étaient offerts. Le feu signifie parfois la colère de Dieu contre le péché. Mais*

dans le culte sacrificiel, il n'est jamais question de colère, mais d'expiation, c'est-à-dire du fait de couvrir et de purifier les péchés. Le sang d'un sacrifice ôtait le péché de celui ou de ceux qui offraient le sacrifice. Cela correspond à l'expiation, ou à la purification des péchés et des transgressions. Il ne s'agit pas de sacrifices de substitution pénale ou de sacrifices de réparation (sacrifices de satisfaction). On n'offrait pas de sacrifices parce que Dieu en aurait besoin. Les hommes avaient besoin de ces sacrifices pour être libérés, ou purifiés, de leur transgression et de leur impureté rituelle.

L'épître aux Hébreux montre que les sacrifices d'animaux ne faisaient malheureusement que rappeler les péchés. Une purification parfaite, d'une efficacité définitive, ne pouvait pas être obtenue. Ces nombreux sacrifices annonçaient implicitement un dernier sacrifice, qui allait pourtant se présenter et s'accomplir de façon totalement différente de ce qu'on attendait.

L'épître aux Hébreux, justement, montre comment Dieu accepte la mort violente de Jésus (angl. victim) et la sanctifie comme le don total et volontaire de lui-même (angl. sacrifice). Le sang du Messie mourant et mort, le don de sa vie et de son corps, est le point culminant de la volonté et de l'action salvatrices de Dieu. C'est Dieu lui-même qui nous donne son Fils. Pour Dieu, c'est la solution définitive et parfaite à notre problème du péché.

Quoi que nous, hommes du 21^e siècle, puissions penser de cette logique du salut – c'est la seule solution au problème du péché pour les hommes et pour tout le cosmos. Nos péchés aussi sont pardonnés, couverts et ôtés par le sang de Jésus versé il y a 2000 ans.

C'est sa vie sans péché et sainte, sa vie donnée, qui a une telle valeur que Pierre parle du sang précieux de Jésus et veut dire exactement ceci : ce sang peut expier tous les péchés et les ôter pour toujours.

Un sacrifice pour le péché et un sacrifice de culpabilité (une colombe, un mouton, une chèvre, un bélier du petit bétail, ou un bovin/taureau) étaient apportés et offerts par un homme, pris sur ses biens. Offerts à Dieu, pour ôter le péché de l'homme. Mais en fin de compte, l'animal offert était un don de Dieu. Dieu est celui qui donne tous les dons, et donc aussi le sacrifice pour le transgresseur, et par là le salut.

Les chapitres 9 et 10 ont pour thème central le sacrifice de Jésus. Il devient clair, en regardant en arrière après la mort de Jésus, que l'ancien système des sacrifices ne pouvait pas conduire à l'accomplissement. Il rappelait sans cesse les péchés et la souillure rituelle, par rapport au lieu saint où Dieu habitait. Mais le

sang de Jésus – il représente sa vie sans péché, sainte et parfaite – nous purifie et nous sanctifie entièrement et pour toujours. Même si sa mort n'était pas le moins du monde comparable à une cérémonie solennelle de sacrifice au temple.

Pour Dieu, le don volontaire que son Fils a fait de lui-même jusqu'à la mort est le sacrifice parfait.

Les sacrifices d'animaux, c'est ce que disent le psalmiste et le prophète, Dieu n'en voulait en fait pas du tout. Et les sacrifices humains, encore bien moins, jamais. L'incarnation du Fils de Dieu, sa vie sainte et consacrée à Dieu, sa mort volontaire de martyr forment ensemble le sacrifice parfait, qui abolit le péché au sens le plus vrai du terme.

Et encore une fois : ce sang purifie aussi des péchés commis consciemment, intentionnellement et à main levée. C'est la plus grande différence avec l'ancienne alliance. Cette différence est essentielle et libératrice, parce qu'il ne reste aucun péché impardonnable.

Si tout cela vaut pour Israël, qu'est-ce que cela a à voir avec nous, les nations ? Beaucoup, car tout ce que le Messie a accompli, tout ce qui, dans l'ancien culte sacrificiel, renvoyait à lui, vaut aussi pour nous, les non-Juifs. Tout ce qui est accordé à ces chrétiens d'origine juive du 1er siècle vaut aussi pour nous sans restriction. Nous croyons comme eux au Messie juif. C'est précisément pour cela qu'il est pertinent pour nous aussi d'aborder cette épître particulière avec intérêt et de la prendre au sérieux. Même si, à certains endroits, elle est difficile à comprendre.

Le grand jour de la réconciliation ou des Expiations

Parmi tous les jours de fête ou temps de fête d'Israël, il y en a un qui sort de l'ordinaire. C'est à lui que l'épître aux Hébreux se réfère particulièrement dans les chapitres 9 et 10. C'est YOM KIPPOUR, la plus haute fête, qui est encore célébrée aujourd'hui dans l'État laïque d'Israël. Toutefois sans temple et sans sacrifices.

YOM HAKIPPOURIM, comme il s'appelle en réalité, est la plus haute fête juive, le jour le plus saint de toute l'année ; en allemand, on l'appelle « Tag der Versöhnung » (jour de la réconciliation), en français « jour des Expiations ». Le mot KIPPOUR vient de la racine hébraïque « K-P-R » et sa signification est complexe. On peut le traduire par : ***enduire, couvrir, expier, faire l'expiation, ôter le péché et détourner.*** En outre, on trouve cette racine aussi dans le mot KAPPORETH, c'est ainsi que s'appelle le couvercle de l'alliance.

C'est le lieu de l'expiation. C'est sur et devant cette plaque d'or servant de couvercle que le sang était aspergé. Dieu siégeait dans la nuée sur cette arche de l'alliance et acceptait ce sacrifice.

Que se passait-il ce jour-là ? C'était le « nouveau départ » annuel, le « reset » pour la vie dans et autour du sanctuaire, pour la famille des prêtres et pour tout le peuple. Il s'agissait de purifier des souillures rituelles qui contaminaient le lieu saint de la demeure de Dieu. Le Dieu et Roi d'Israël est le Saint, dont le trône et la demeure dans le sanctuaire sous tente (ou plus tard dans le temple) devaient être préservés de toute souillure ou purifiés. Ces souillures n'étaient pas des péchés conscients, mais des contacts rituels, justement souvent inconscients.

Comme le dit le terme, ce jour-là, par le sang du sacrifice, le péché est recouvert, l'expiation est obtenue pour les prêtres et pour tout le peuple, et un nouveau commencement est rendu possible.

Cette « purification du péché » allait de pair avec la repentance, avec la conversion et la confession des péchés. Un culte sacrificiel purement extérieur, sans participation ni engagement intérieurs, n'était pas la solution de Dieu au problème du péché.

Il y a là deux particularités par rapport au reste du service sacrificiel.

La première est que le grand-prêtre n'entrait qu'une seule fois par an (deux fois lors de cette cérémonie) dans le sanctuaire le plus intérieur, là où se trouvait l'arche de l'alliance. Là, il aspergeait le sang des sacrifices devant et sur l'arche de l'alliance, le propitiatoire (Romains 3.25).

Pour le peuple, le sacrifice consistait en deux boucs. L'un était pour Dieu. Son sang était porté dans le sanctuaire le plus intérieur. L'autre bouc était conduit vivant dans le désert. Mais seulement après que, par l'imposition des mains, les péchés du peuple avaient été confessés et prononcés sur lui, et étaient ainsi passés symboliquement sur l'animal. L'animal était conduit dans le désert, au lieu de la mort, là où le péché a sa place. Les péchés du peuple étaient ainsi éliminés et emportés. Ainsi, le peuple, qui avait déjà jeûné avant cette cérémonie, recevait une sorte d'absolution, après avoir confessé ses péchés et une fois les sacrifices offerts. Mais cela ne valait que pour un an. La cérémonie se répétait chaque année. C'est là que l'auteur de l'épître aux Hébreux intervient et peut proclamer que, par Christ, l'expiation a eu lieu une fois pour toutes et ne doit plus jamais être répétée.

Rien de ce que Christ a fait n'est seulement symbolique ou imagé, ou une ombre de la réalité. *Tout est réalité, tout est valable et subsiste pour toujours. Avec le Messie Jésus, la réalité divine absolue est apparue dans la vie et la mort de cet homme véritable. On pourrait ainsi donner comme titre à toute l'épître les paroles que Jésus a prononcées sur la croix : Tout est accompli !*

La foi

Tout un chapitre est consacré à la foi et à la confiance. Pas seulement dans des énoncés doctrinaux, mais dans la vie d'anciens ancêtres de ces chrétiens d'origine juive. Les figures de référence d'Israël sont les héros de la foi, qui doivent être leurs modèles. En fin de compte, le Messie lui-même est le plus grand modèle et en même temps le plus proche de la vie. Même le Messie n'a pas été épargné par l'épreuve et la tentation, et lui aussi a eu besoin de la foi.

Vivre sans sanctuaire visible, sans cité visible et sans l'identification d'un Juif avec son peuple est un grand défi. Car désormais, ce qui est visible pour celui qui suit Jésus se trouve dans l'avenir. Plus rien n'est visible ni tangible. Seuls sont encore visibles les frères et sœurs dans la foi, la communauté des croyants.

Persévérer dans la foi, ne jamais abandonner, garder l'espérance, réaliser sans cesse la richesse qui est en Christ dans son cœur et avec les frères et sœurs dans la foi, et la garder devant les yeux, afin de grandir ainsi en maturité spirituelle, voilà le message de l'épître aux Hébreux.

Chapitre 1

Dieu a parlé dans le Fils – il ne se tait pas

Regardez en arrière, vous les Hébreux, souvenez-vous ! Votre histoire est vivante. Dès le commencement, Yahvé-Dieu a parlé. Pas seulement une fois. De manières diverses et saisissantes. Il ne s'est pas tu, mais il s'est fait connaître par les prophètes, impossible à ne pas entendre. Souvent, il les a envoyés. Ils ont transmis ses paroles. Mais ce temps est maintenant passé. Car Dieu le Fils est venu et a parlé au monde. Oui, Dieu a parlé par un prophète qui est le Fils. D'une manière jamais vue auparavant. C'était la dernière parole prophétique, mais la parole divinement parfaite – et donc la parole qui fait autorité. *Lui seul, le Fils éternel devenu homme, pouvait être cette parole. C'était le message le plus grand, qui surpasse tout. Oui, le Fils lui-même était le message. Pour Israël et pour le monde entier.*

Il est vraiment le Fils, car il a été établi héritier de toutes choses. Tout lui appartenait depuis toujours, mais, comme Fils de l'homme aussi, tout lui appartiendra bientôt, à l'avenir. Tout a été créé par le Fils. Il en avait reçu la mission de Dieu, le Père. Dans ce que le Fils est et fait, il est le reflet parfait et le rayonnement de la gloire de Dieu. Cette gloire insaisissable de Dieu est venue dans la réalité terrestre et corporelle, dans la présence de l'homme Jésus. Dans le Fils, en Jésus, la gloire de Dieu se révèle et se montre. Visible, à vivre, tangible. Ce que l'on ne pouvait jusqu'ici connaître de Dieu que par fragments, peu à peu, par les prophètes, devient maintenant parfaitement clair en Jésus. Il est comme l'empreinte du sceau qui confirme le message de Dieu. *Le Dieu éternel est exactement celui qui est venu en Jésus. Tel que nous avons appris à connaître Jésus, tel Dieu a toujours été. Et tel il sera toujours.*

Tout ce que le Fils a créé vit aussi de lui. Comme par un cordon ombilical. Tout n'existe que par lui – par sa parole puissante qui donne la vie et qui peut tout. Tout est dans sa main. Il tient l'univers, l'espace et le temps en équilibre. Il conduira tout à un but glorieux. C'est pour cela qu'il est venu.

Le Fils, Jésus-Christ, a donné personnellement son sang pour la purification de nos péchés, dont nous avons un besoin urgent. *Payée de sa vie sainte et parfaite, unique.* Il a *rendu possible l'impossible*. J'en parlerai encore souvent. Parce que c'est si important. C'est pourquoi, comme Fils de l'homme, il a pris la place d'honneur

la plus élevée. Elle est à la droite de la Majesté de Dieu. Sur son trône éternel, dans le monde céleste.

Jésus et les anges

Les anges sont supérieurs aux hommes en puissance et en influence. Mais maintenant, l'*homme* Jésus est devenu plus grand et plus puissant qu'eux. Il a reçu un nom plus excellent. Ce nom le représente lui-même. Le Fils. Par ce nom, qui exprime ce qu'il est, il surpasse tous les anges. Ne mettez jamais Jésus sur le même plan qu'un ange puissant.

Le témoignage des prophètes et des psaumes sur le Fils

Je le montre par sept citations tirées des paroles des psaumes et des prophètes.

Il a reçu de Dieu un rang et un nom plus excellents. Car Dieu a-t-il jamais dit à un ange ce qui est dit du Messie-Roi dans le Psaume 2 : « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* » ? Non ! ***Lui, le Fils, n'a pas eu de commencement et n'a pas non plus été créé, mais il a été envoyé dans le monde d'une manière unique.*** Comme l'incarnation incompréhensible de Yahvé, Yahvé devenu homme, né de la vierge Marie.

Ou bien dans 2 Samuel 7, où il est dit au sujet du descendant de David : « *Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils* » ? Ces deux paroles ne s'accomplissent pas, dans leur ampleur et leur profondeur prophétiques, en Salomon, le fils de David, mais seulement en Jésus. Ces paroles renvoient à son incarnation. Et aussi à sa résurrection et à son élévation comme Roi de l'univers ! ***Dieu introduira de nouveau son Fils unique, Jésus, depuis le trône céleste dans le monde visible, sur la terre habitée.*** Tous les hommes ne seront pas les seuls à le vivre. Tous les anges, lors de cet événement, montreront leur crainte respectueuse et leur admiration, lui rendront hommage et lui offriront honneur et adoration. Il en était déjà exactement ainsi lors de sa première venue – quand Dieu le Fils est devenu homme.

Des anges, Dieu dit dans le Psaume 104 : « *Je fais des anges des vents et je les envoie. Ils sont mes serviteurs, que je change en flammes de feu.* » Mais de son Fils, il dit quelque chose de tout autre. Il n'est pas créé comme les anges, ni malléable, ni changeant. Car lui, le premier-né, n'a jamais eu de commencement. Avec les paroles du Psaume 45, il est dit du Fils : « *Ton trône, ô Dieu, est solide, et au-dessus de tout, sans commencement et sans fin, aux siècles des siècles. Le sceptre, ton bâton de souverain,*

est justice. Ton règne est juste. Car Jésus a aimé la justice de Dieu par-dessus tout et a bû l'iniquité comme personne d'autre. C'est pourquoi Dieu l'a oint d'une huile de joie et d'allégresse. Il l'a appelé à être roi, lui et personne d'autre. Aucun ange non plus. Il est l'Oint, le Messie, le Christ. » Et nous sommes ses compagnons, pas les anges !

Du Fils, Dieu dit avec les paroles du Psaume 102 : « *Au commencement, tu as créé l'univers, il est l'ouvrage de tes mains puissantes. Il périra, mais toi, tu demeureras. Tout vieillit et pourrit, comme un manteau usé que l'on roule et que l'on change. L'univers sera transformé et changé, pour ne pas tomber en ruine. Il deviendra nouveau par le Fils. Mais toi, le Fils, tu es le même, l'Immuable, dont les années ne finiront jamais et qui n'a jamais besoin d'être renouvelé.* »

Dieu a-t-il jamais adressé à un ange les paroles du Psaume 110 : « *Assieds-toi avec moi sur le trône, et sois certain que le jour vient où tu poseras tes pieds sur tous tes ennemis, comme sur un marchepied* » ? *C'est lui qui reçoit la place d'honneur. C'est lui qui régnera. Pas les anges.*

Les anges sont et restent des êtres spirituels créés. Créés pour servir. Oui, ils sont là pour aider et soutenir ceux qui attendent le salut complet et définitif. Ils aident ceux qui sont en route sur le chemin difficile vers le règne éternel du Fils, quand il sera introduit dans le monde habité. Vers le repos éternel de Dieu. C'est là qu'ils hériteront et recevront leur salut complet.

Les anges ont déjà souvent servi les croyants, et ils le font chaque jour. Comme ils l'ont fait aussi pour Jésus.

Chapitre 2

Une attention sans partage à ce que dit le Fils

Parce que nous sommes en route vers ce grand but du salut, nous devons faire encore plus attention, et plus précisément, à ce que nous avons entendu dans l'Évangile. Sinon, comme un bateau, nous n'atteindrons pas le port sûr. Nous glisserons à côté du but. Nous ferons naufrage dans la foi. Nous nous écarterons du chemin de la foi.

C'est par des anges que la loi de Moïse nous a été transmise, à nous les Hébreux, sur le mont Sinai. L'assemblée céleste du conseil des anges était présente. Et les paroles de la loi étaient sans équivoque : celui qui les met en pratique vivra. Celui qui ne les met pas en pratique mourra. Il y a une juste rétribution pour tout ce que nous faisons – sur la base de la loi qui nous a été remise par des anges. *Mais si nous passons à la légère sur le grand salut, sur la délivrance qui nous a été donnée par le Fils, ou si nous la mettons en jeu, oui, si nous la méprisons, qu'arrivera-t-il alors ?* Comment pourrions-nous encore échapper au juste jugement de Dieu ? Où pourrions-nous encore fuir ?

Ce salut est venu et a commencé par notre Seigneur Jésus. Il a annoncé l'Évangile du royaume. Après sa mort et sa résurrection, il a chargé ses disciples, les témoins oculaires et auriculaires, d'annoncer partout le grand salut accompli. Ils nous ont, à nous aussi, confirmé la bonne nouvelle du royaume et du salut, par laquelle Jésus avait commencé. Jusqu'à aujourd'hui, Dieu lui-même confirme ce message par des signes et des miracles surnaturels. Il le fait par les effusions du Saint-Esprit, mais aussi par des actes de puissance extraordinaires. Partout où cette Parole a été et est annoncée et crue, la puissance de Dieu et de son royaume agit. *Ces événements ne permettent pas d'autre conclusion que celle-ci : ce message vient de Dieu lui-même. C'est à cette parole du Fils que vous devez prêter attention ! Il a été le dernier prophète, mais en même temps le plus grand, car il est le Fils.*

Le Fils et les anges

Revenons encore une fois aux anges. Dieu a autrefois placé la terre sous la domination de l'homme – et non sous celle des anges. Le monde à venir non plus, il ne l'a pas confié aux anges ni donné en héritage. Dans le Psaume 8, il est

dit : « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges – les Elohim, les fils de Dieu créés–, mais tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu as tout mis sous ses pieds.* » Cela valait pour Adam et ses descendants. *Mais lui et eux n'ont pas été à la hauteur de cette vocation. Au contraire, cela s'applique de façon parfaite au Fils, qui est devenu homme.* Si Dieu a **tout** confié et tout soumis au Fils, au Messie Jésus, il ne reste rien qui ne lui soit soumis. Les anges non plus, donc. Tout, c'est tout. L'homme Jésus, unique, incomparable et oint, le Fils, régnera sur le monde à venir.

Toutefois, nous ne pouvons *pas encore aujourd'hui* voir ni vivre ce règne universel de Jésus dans sa dimension inimaginable. Mais un jour, ce sera le moment. Quand son heure sera venue. Mais ce que nous reconnaissons dès *maintenant*, par la foi et avec les yeux du cœur, c'est ceci : Jésus, qui, dans sa vie terrestre de faiblesse et de pauvreté, a été inférieur aux anges. Qui a subi la mort pour tous et pour tout, et a goûté toute l'amertume d'une mort violente sur la croix. Pour nous tous. Afin que la grâce de Dieu profite ainsi à toute la création. Et c'est pourquoi, parce qu'il a fait l'impossible, qu'il s'est laissé crucifier volontairement et qu'il est mort, il est maintenant revêtu de la gloire et de l'honneur de Dieu, oui, couronné de la couronne de victoire de la gloire.

Le grand salut par le Fils

Il correspond aussi pleinement à la volonté de Dieu – par qui et pour qui toutes choses ont été créées – de rendre parfait par ses souffrances sur la terre celui-ci, le Messie Jésus. De le rendre parfaitement capable d'être notre Sauveur, et parfaitement capable d'exercer sa charge céleste et son service de grand-prêtre pour nous, dont je parlerai encore en détail. Ce n'est pas un ange, mais le Fils qui a créé le grand salut, la délivrance. Non par une parole, mais par le don de sa vie. *Lui, Jésus, est l'auteur, le chef, oui, le capitaine de notre salut. Comme le Fort, il nous conduit, nous, les nombreux fils et filles, de manière irrésistible et victorieuse vers la gloire céleste, qui nous était auparavant fermée.* Ce sont de *nombreux* hommes qu'il fait sortir de l'esclavage pour les conduire dans la liberté et le repos de Dieu.

Le Fils, nous et les anges

Christ nous a sanctifiés et nous a conduits hors du monde vers Dieu. Tout vient de Dieu, qui a engendré son Fils comme homme sur la terre. Comme il nous a engendrés, nous aussi, ses fils et ses filles. *C'est pourquoi le Messie, en tant qu'homme,*

n'a pas honte devant les anges — qui sont pourtant plus puissants et, immortels, supérieurs aux hommes — de nous appeler, nous les hommes, ses frères et sœurs. Dans l'assemblée céleste du conseil des anges, des Elohim, il le confesse librement, comme le dit le Psaume 22 : « *J'annoncerai ton nom glorieux, ô Dieu, à mes frères et sœurs ; au milieu de l'assemblée céleste du conseil des anges, et aussi des rachetés, j'entonnerai ta louange.* » Ailleurs, il est dit : « Je mettrai ma confiance en lui, en Dieu, qui a voulu avoir cette nouvelle famille. » Sur la croix, on se moquait de lui en disant qu'il devait se confier en Dieu pour être sauvé : il s'est confié comme personne d'autre en son Dieu, qui ne l'a pas sauvé de son exécution. Il est mort. Cette mort terrible a apporté ce résultat merveilleux, comme le dit Ésaïe 8 : « *Voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés comme frères et sœurs.* » Le Messie nous présente tous, sa grande, oui, son innombrable famille humaine, à l'assemblée céleste du conseil du monde des anges. *Au lieu d'avoir honte de nous, à cause de notre besoin de salut, de notre faiblesse et de notre fragilité matérielle, il fait le contraire : il proclame et célèbre qu'il est uni à nous pour toujours.*

Comment a-t-on pu en arriver à une telle parenté de sang et à une union si intime ? Comment était-ce possible ? Lui, le Fils de toute éternité, est devenu entièrement et pleinement homme. Il a fait sienne notre existence humaine et mortelle, pleinement, de sorte qu'il était ce que nous sommes. Excepté le péché. Il n'avait rien à voir avec lui, comme il l'a prouvé. Même dans la mort, il est devenu semblable à nous, mais pas à cause du péché. Son obéissance et le don de lui-même ont signifié sa mort.

La mort, le diable et la peur de la mort

Nous, les hommes, sommes soumis jour après jour à la mort et à la peur de la mort. Mais lui est venu pour vaincre le diable, qui a la puissance de la mort. La mort fait le jeu du diable. La mort lui plaît, parce qu'elle plonge dans la peur et l'épouvante l'homme qui lui est livré sans défense. Mais le Fils est venu pour briser la puissance de notre mort et de notre peur. Il a *vaincu* le diable avec sa propre arme, en mourant lui-même. Ainsi, il a pu libérer tous ceux qui, toute leur vie, étaient dans la détresse de leur conscience et la peur de la mort, sous la loi qu'ils ne peuvent jamais accomplir. *Maintenant, la sombre puissance de la mort est brisée pour tous ceux qui suivent le chef de notre salut, Jésus-Christ. Un homme saint, sans péché, devait mourir volontairement, faire ainsi irruption dans la nuit de la mort, piller le royaume de la mort et en faire son propre royaume.* Même si nous mourons encore, la

mort a perdu pour nous son visage sombre et sans espoir ; au contraire, elle doit nous servir, car, quand nous mourrons, elle nous conduira auprès de Christ, dans le monde céleste. Notre capitaine du salut a vaincu le diable et lui a arraché sa puissance et son arme : en lui, il y a la liberté par rapport au péché et à la mort !

Un grand-prêtre comme il n'y en a jamais eu

Ce n'était pas le salut des anges qui lui tenait à cœur. Car le Fils de Dieu n'est pas un ange, mais il est devenu un homme. Il prend soin de la semence, des descendants d'Abraham, vous les Hébreux. Il s'agit de vous et aussi de tous ceux qui croient comme Abraham. Car en Abraham, la bénédiction était promise aussi aux nations. Et tous ceux qui croient sont enfants d'Abraham.

C'est pourquoi je le redis : Jésus devait devenir en tout – excepté le péché, bien sûr – semblable à ses frères et sœurs. C'est seulement ainsi qu'il pouvait devenir pour nous, auprès de Dieu, un grand-prêtre miséricordieux, plein de compassion et fidèle. Qu'a-t-il fait pour nous ? *Il a fait l'expiation de nos péchés et les a ôtés. Il a accompli la purification des péchés. C'est ce qui se passait chaque année – comme une image annonçant Jésus – dans le temple de Jérusalem, au grand jour des Expiations, pour le peuple d'Israël. Mais il en est l'accomplissement. Il a obtenu le pardon plein de grâce de nos péchés. Parfaitement, une fois pour toutes.*

Il n'est pas seulement devenu *grand-prêtre* pour régler le problème de notre péché. Non, il le reste pour nous jusqu'à ce que nous soyons arrivés au but. Il nous aide sur notre chemin de foi. Il intercède pour nous auprès de Dieu. Il prie pour nous. Car nous sommes faibles, entourés de tentations et de persécutions qui veulent nous détourner du chemin et nous arrêter. Ces souffrances, ces persécutions et ces détresses, il les a vécues et endurées lui-même. Plus intensément que nous ne les vivrons jamais. C'est cela, comme je l'ai déjà dit, qui l'a rendu capable de ce service de grand-prêtre, afin qu'il puisse compatir, aider et se tenir à nos côtés. S'il n'était pas devenu homme, s'il n'avait pas vécu et enduré ce qui lui est arrivé, il n'aurait jamais pu devenir un tel grand-prêtre.

Chapitre 3

C'est pourquoi, vous tous les saints, vous, frères et sœurs rachetés dans la foi, regardez à Jésus. À ce qu'il est et à ce qu'il fait. Pour vous. Concentrez-vous sur lui. Il est notre grand-prêtre, pour nous, auprès de Dieu. Et notre apôtre, qui vient de Dieu et nous parle. Notre confession, le témoignage que les gens autour de nous perçoivent de nous, est fondée par lui – il en est le contenu et le message. Vous êtes tous partenaires et participants de l'appel de Dieu par l'Évangile. L'appel de Dieu vous est venu du ciel. Et c'est là qu'il vous appelle – dans son sanctuaire céleste.

Jésus et Moïse

Jésus a été et est fidèle à celui qui l'a établi dans ce service et cette charge – comme Moïse aussi dans toute sa maison, Israël, l'ancien peuple de Dieu. Mais Jésus a plus d'honneur que Moïse. De même, celui qui construit une maison a plus d'honneur que la maison qu'il a construite. Chaque maison est évidemment construite par quelqu'un ; *mais celui qui a tout construit, c'est Dieu lui-même. Jésus est Dieu, qui a tout créé – y compris Moïse et sa maison.*

Moïse a été fidèle dans son service dans cette maison. C'était une image et un témoignage de ce qui vous a été annoncé. C'est en effet Christ, le Fils. Il est *au-dessus* de cette maison. Pas comme Moïse. Lui était un serviteur *dans* cette maison. *La maison que Christ a créée et qui lui appartient, c'est nous : sa famille, les filles et les fils de Dieu !*

Mais faites attention ! Vous ne l'êtes et ne le restez que si vous *retenez* fermement la joyeuse confiance et l'espérance dont nous pouvons être si fiers – et si, en même temps, vous restez fermes jusqu'à la fin de votre vie. Ou jusqu'à la glorieuse venue du Messie.

Les murmures dans le désert

Le Saint-Esprit dit dans le Psaume 95 : « *Aujourd'hui, quand la voix de Dieu retentit, écoutez attentivement et faites ce qu'il dit. Au lieu d'endurcir votre cœur. Car c'est ce qui s'est passé lors de la révolte, aux jours de la tentation, dans le désert. Alors vos pères m'ont tenté, en me provoquant et en me mettant à l'épreuve avec doute, alors qu'ils avaient pourtant vu ma*

fidélité et ma sollicitude pendant 40 ans. C'est pourquoi j'ai été irrité contre cette génération. J'ai dit : Ils s'égarent toujours dans leur cœur. Ils n'ont tout simplement jamais connu mes bons chemins et ils ne l'ont pas voulu non plus. Alors j'ai juré dans ma sainte colère : Cette génération qui a quitté l'Égypte n'entrera pas dans mon repos, dans le pays promis de Canaan. »

C'est justement pour cela que vous devez veiller sur vous-mêmes, afin que personne n'ait un cœur aussi mauvais. Un cœur plein d'incrédulité, prêt à se détourner du Dieu vivant et du Messie. Ce Dieu et sa bonté, vous les avez connus et vous en avez fait l'expérience par le Messie Jésus. *C'est pourquoi encouragez-vous les uns les autres chaque jour, en ce temps critique et éprouvé.* Faites-le constamment, afin qu'aucun de vous ne soit aveuglé par la séduction du péché, entraîné à l'incrédulité et endurci. *C'est une tromperie de croire qu'on trouve le repos si l'on abandonne la foi. Souvenez-vous : nous sommes pourtant devenus pour toujours ses compagnons, comme de véritables frères et sœurs du Messie Jésus. Peut-il y avoir plus que cela ? Ne vaut-il donc pas la peine de continuer résolument dans la foi ?* Nous ne ferons l'expérience que tout est vrai et réel que si nous saisissons de nouveau l'assurance de foi que nous avions au commencement. Et si nous la retenons fermement jusqu'à la fin. Et si nous n'abandonnons pas la foi. Il n'y a pas de raccourci sur le voyage vers le repos de Dieu.

L'avertissement de Dieu est : « *Aujourd'hui, oui, chaque fois que vous entendez ma voix, n'endurcissez pas votre cœur, comme autrefois lors de la révolte.* » Qui sont ceux qui ont alors endurci leur cœur et provoqué Dieu ? N'étaient-ce pas tous ceux qui étaient sortis d'Égypte derrière Moïse ? Contre qui Dieu a-t-il été irrité ? Pendant 40 ans ? N'était-ce pas contre tous ceux qui avaient péché et dont les cadavres sont restés dans le désert ? À quels Israélites avait-il juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? Précisément à ceux qui avaient désobéi et endurci leur cœur contre lui. Nous voyons clairement qu'ils n'ont pas pu entrer dans le pays promis à cause de leur incrédulité.

Chapitre 4

Le repos de Dieu, autrefois, aujourd'hui et à venir

Vous les Hébreux, et vous tous qui écoutez et lisez cette lettre : soyons sérieusement soucieux d'atteindre réellement le repos de Dieu, qu'il nous a promis ! Vous ne devez pas reculer sur le chemin qui y mène. Et surtout : ne pas manquer le but à la fin. La bonne nouvelle du repos de Dieu à venir nous a été annoncée. Comme elle l'avait été autrefois à ceux-là par les espions, au sujet du riche pays de Canaan. Mais le message sur la fertilité de Canaan ne leur a servi à rien. Parce qu'ils ne l'ont pas cru et qu'ils avaient peur d'y entrer. *Nous tous qui croyons au message du Messie, nous entrerons dans le repos céleste.* Mais il en a été tout autrement autrefois. Ils ne sont pas entrés dans le repos que Dieu leur avait promis. Car sans cesse, ils endurcissaient leur cœur et ne faisaient pas confiance à Dieu.

Dès le commencement, Dieu montre qu'il y a encore un repos. Bien que les œuvres de sa création aient déjà été achevées au commencement. C'est pourquoi ils auraient dû croire. Moïse a dit : « Et Dieu se reposa au septième jour de toutes ses œuvres. » Mais ici, il est dit : » Eux, la génération qui est sortie d'Égypte, n'entreront certainement pas dans mon repos. » Mais à nous, il est promis d'entrer dans le repos, pourvu que nous ayons confiance. Mais ceux qui ont autrefois entendu la bonne nouvelle ne sont pas parvenus au repos à cause de leur désobéissance. Mais Dieu a maintenant de nouveau fixé, longtemps après l'exode hors d'Égypte, un nouveau jour de grâce – un nouvel « aujourd'hui ». Par David, il le promet dans le Psaume 95, comme je l'ai déjà cité tout à l'heure : » *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* » Car si Josué, le successeur de Moïse et le chef d'Israël, avait conduit cette génération dans le repos définitif, il ne parlerait plus maintenant d'un autre repos. Il reste donc maintenant encore un repos de sabbat à venir pour le peuple de Dieu. *Ni le septième jour de la création, le jour du sabbat, ni le pays de Canaan n'ont apporté le repos définitif de Dieu. C'est seulement par le Messie Jésus qui revient, par son sacrifice et par son règne, que le repos de sabbat de Dieu, définitif et éternel, deviendra réalité.* Car celui qui est un jour entré dans ce repos de sabbat, dans cette paix de

Dieu, celui-là s'est reposé de ses œuvres – comme Dieu lui-même. Comme on pouvait le voir au commencement.

Mettons donc tout en œuvre, avec confiance, pour entrer dans son repos. Que personne d'entre nous, comme ceux-là autrefois, ne tombe en chemin. Il ne s'agit pas des péchés que, malheureusement, nous commettons chaque jour. Il s'agit de croire en Christ, le Messie, et de vous attacher à lui. Ne le lâchez pas. Il vous tient fermement ! Laissez-vous tenir.

La Parole de Dieu, vivante et secourable

Dieu nous examine, chacun personnellement, pour voir si nous avons une foi véritable. Il nous examine par sa Parole écrite. Cette Parole est vivante et c'est pourquoi elle est efficace. Elle nous interpelle, comme si Dieu nous parlait directement et personnellement. Et sa Parole est tranchante, oui, plus tranchante que la lame d'une épée à deux tranchants. Car elle pénètre jusqu'au plus profond de notre vie intérieure. Elle juge et met à nu notre monde de pensées et nos dispositions les plus profondes. Cette épée parvient, pour parler en image, à séparer l'âme et l'esprit, tout comme les os et la moelle. *Ainsi, nous pouvons beaucoup mieux nous comprendre et nous évaluer nous-mêmes. Mais aussi reconnaître les dangers et les détruire dans la force de cette Parole – ou tout simplement les éviter.*

Il n'y a rien dans la grande création que le Créateur ne voie pas. Aucune créature, pas un seul homme, ne peut se cacher devant Dieu ni le fuir. Tous sont comme nus devant lui. Nous ne pouvons pas lui en faire accroire. Il voit tout. Il connaît chaque pensée et chaque motif. C'est à lui que nous, ses créatures, sommes responsables, et un jour nous lui devons des comptes.

Notre grand-prêtre nous conduit au trône de la grâce

Telle est la nature de Dieu et sa réalité. Et bien que nous puissions maintenant avoir une grande peur pour cette raison, nous pouvons continuer notre chemin avec assurance et courage. Car nous avons – comme Israël – un grand-prêtre. Mais pas à l'ancienne manière. Notre grand-prêtre est monté à travers les cieux. Oui, jusqu'au trône céleste de Dieu ! Dans le sanctuaire céleste et éternel. Il a fait l'expiation de tous nos péchés. C'est justement pour cela que nous tenons ferme notre confession de Jésus ! Notre grand-prêtre peut comprendre nos faiblesses, nos peurs et nos soucis, notre fatigue et notre lassitude, mais aussi nos doutes et notre résignation. Il souffre et ressent avec nous. Il le peut comme

personne d'autre. *Car il a été tenté en tout, pendant toute sa vie d'homme. Jusqu'à la mort sur la croix. Il a été éprouvé et mis à l'épreuve. Il a été tenté de refuser la croix et les terribles douleurs, et de prendre le chemin facile, sans la croix. Mais il est resté ferme. Car jamais il n'a cédé au péché et à l'incrédulité. Il est resté sans péché et n'a pas péché ! Voilà notre modèle !*

Approchons-nous donc de Dieu avec courage et confiance. Où que nous soyons. Dans la réalité spirituelle, le trône n'est même pas à un pas de nous. Le Fils de Dieu, qui nous appelle ses frères et sœurs, est toujours ***pour nous*** devant le trône de Dieu. Il nous invite à venir librement au ***trône de la grâce***. *Déposons devant ce trône céleste tous nos soucis, nos peurs, nos appréhensions et nos doutes. Rendons grâce. Adorons. Passons du temps là, devant le trône de la grâce – dans la foi et dans le Saint-Esprit. Trouvons le repos – et trouvons sa paix. Écoutons-le.*

Son trône n'est ***pas*** un lieu de jugement et d'accusation. Mais de grâce. Là, nous sommes les bienvenus. On nous attend. De là, nous recevons miséricorde et grâce. Et cela précisément au moment où nous en avons besoin. Dieu répondra toujours à nos prières et à nos supplications. Comme c'est bon pour nous. Mais en son temps. Au bon moment ! Jamais trop tard ! Notre secours vient de Dieu, qui a fait les cieux et la terre.

Chapitre 5

Aaron, Christ et Melchisédek

Un grand-prêtre est choisi parmi les hommes pour intervenir devant Dieu en faveur des hommes. Il apporte pour eux des offrandes et des sacrifices à l'autel. Pour les péchés du peuple d'Israël. Lui-même est indulgent et comprend les ignorants et les égarés, c'est-à-dire ceux qui ont péché. Car il est lui-même aussi un homme qui peut se tromper. Quelqu'un qui pêche comme tous les autres. Cela signifie : il doit aussi offrir des sacrifices pour lui-même.

Avec *Jésus*, c'est tout autre chose : il n'a pas été désigné grand-prêtre par des hommes. Il y a été appelé par Dieu. Comme Aaron au commencement. Du Christ, il est dit dans le Psaume 2 : « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.* » Dans le Psaume 110, Dieu dit de lui : « *Tu es prêtre pour toujours.* ***Pas comme Aaron, mais comme Melchisédek.*** »

À quoi ressemblait sa vie sur la terre ? Qu'est-ce qui l'a qualifié pour être grand-prêtre ? Qu'avait-il qu'Aaron n'avait pas ? Sa vie était remplie de prière. De prières et de supplications adressées au seul qui pouvait le sauver de la mort. Jésus a même supplié son Dieu avec de grands cris et avec larmes. Si profondément et si durement la souffrance l'atteignait. Il a été exaucé. Parce qu'il faisait confiance à Dieu seul et n'obéissait qu'à lui. Et qu'il le craignait et le respectait plus que tout. Et cela, bien qu'il fût le Fils éternel, oui, Dieu – égal au Père. Avant de devenir homme, il ne connaissait pas cette obéissance. C'était nouveau pour lui. Comme homme, il a appris l'obéissance. Il a été obéissant malgré toutes les souffrances, les résistances et les contradictions. *Ces défis n'ont pas été vains. Car maintenant, il est au but. Rendu parfait, sur le trône de Dieu. Quelque chose d'unique est né de cette vie et de cette mort saintes. Sa mission est accomplie. Pour ses adversaires, il a été le motif de la crucifixion. Pour nous, il est le motif et la cause d'un salut éternel. Il a ainsi créé un salut définitif, éternel et universel. Pour tous ceux qui le suivent et lui obéissent.*

C'est exactement un tel prêtre que Dieu cherchait ! Jésus est maintenant prêtre à la manière de Melchisédek. Ce que cela signifie, j'en parlerai encore. Quand il est monté au ciel, dans le sanctuaire céleste, Dieu l'a reçu et honoré solennellement. Dieu l'a salué par ces mots : « *Tu es grand-prêtre comme*

Melchisédek ». Dieu a ainsi fait savoir à tous qu'il avait enfin ce prêtre qu'il avait toujours voulu avoir. *Et, avec ce prêtre, enfin aussi un salut éternel, que celui-ci a créé par son sang !*

Maturité et immaturité

Il y aurait encore beaucoup à dire à ce sujet. Mais ce n'est pas non plus si simple à expliquer. Car vous êtes malheureusement devenus paresseux et durs d'oreille. Et cela, bien que vous connaissiez le Messie depuis longtemps. *Vous pourriez et devriez être des enseignants depuis longtemps. Mais vous avez besoin d'apprendre de nouveau l'ABC des oracles de Dieu.* Et cela depuis la base, comme si vous l'entendiez pour la première fois. Il faut vous donner du lait, comme à de petits bébés, au lieu d'une vraie nourriture. Quiconque – pour parler en image – reçoit encore du lait est sans expérience. Il ne connaît pas vraiment la parole de la justice de Dieu. Il ne peut pas non plus la transmettre de façon compréhensible. Il est comme un petit enfant mineur.

Les vrais repas sont pour les *adultes dans la foi, pour ceux qui sont spirituellement mûrs*. Ils y sont habitués et donc exercés à distinguer entre le bien et le mal, le faux et le vrai. Ils savent comment et pourquoi ils restent attachés à Jésus-Christ et à son Évangile, même dans la persécution et le rejet.

Chapitre 6

Je ne vais pourtant pas recommencer maintenant depuis le début – comme avec les tables de multiplication pour les élèves qui entrent à l'école. C'est ce à quoi vous vous seriez attendus maintenant. Non. Nous devons avancer et devenir adultes. Je mentionne seulement quelques choses qui sont justes et importantes. Elles vous étaient déjà familières avant que vous ne connaissiez le Messie. Mais par le Messie, vous avez reçu bien plus encore. *Saisissez toute la richesse de celui qui est monté au ciel et qui est assis sur le trône de Dieu. Il a tout accompli et, en même temps, il nous a comblés de dons.* Ne vous cachez donc pas, devant vos compatriotes juifs, derrière ces choses anciennes et connues, qu'eux aussi croient. De cette manière, vous voulez seulement éviter leur opposition et l'esquiver, pour qu'ils ne vous reconnaissent pas comme disciples du Messie Jésus.

Certains enseignements élémentaires, nous devons maintenant les laisser derrière nous et ne pas recommencer depuis le début : la repentance des œuvres mortes et inutiles et des rites qui ne peuvent pas sauver ; la foi en Dieu ; l'enseignement sur les ablutions ou sur l'imposition des mains ; ou l'enseignement sur la résurrection des morts et le jugement éternel. Si Dieu nous en donne le temps et l'occasion, nous en reparlerons aussi. *Mais maintenant, il s'agit de reconnaître et de retenir la grandeur de notre grand-prêtre céleste, ce qu'il a accompli et ce qu'il fait pour nous.*

Abandonner le Messie, et les conséquences

Il y a malheureusement des gens qui abandonnent la foi au Messie et retournent au judaïsme. Et cela, bien qu'ils aient été un jour éclairés, qu'ils aient reconnu le Messie, qu'ils aient fait concrètement l'expérience du don céleste du Saint-Esprit, oui, qu'ils l'aient goûté. Bien qu'ils aient entendu la Parole de Dieu et l'aient comprise. Ils ont même pu voir et vivre les œuvres merveilleuses du monde nouveau de Dieu à venir. *Pourtant, ils se sont détournés de Christ. C'est comme s'ils avaient – comme autrefois à Jérusalem – crucifié de nouveau le Messie pour leur propre compte.* Et qu'ils l'avaient clairement montré à leurs compatriotes juifs qui rejettent Jésus. Ils ont livré Jésus et leur foi à l'opprobre. Pour de telles personnes, qui abandonnent la foi de cette manière et retournent à la vie sous la

loi et aux œuvres mortes, il est pour ainsi dire impossible de retrouver la liberté et la grâce de Christ.

Légumes, épines et chardons

Une image qui illustre bien une vie de foi, mais aussi l'abandon de Christ, est la suivante : la terre d'un champ reçoit souvent la pluie et la bénédiction de Dieu, et, grâce au soleil et à la pluie, elle produit des légumes utiles et comestibles. Mais la même terre peut aussi, malgré la pluie, ne faire pousser que des épines et des chardons. Personne n'a besoin de cela. Ils peuvent même blesser. Les épines et les chardons ne sont donc pas un bon signe. Plutôt une sorte de malédiction. À la fin, tout est alors brûlé. Celui qui se détourne de Christ ressemble pour ainsi dire à cette terre. Malgré la bénédiction qu'il a reçue, malgré le bon fruit qu'il a peut-être porté autrefois, il ne produit plus maintenant que de la mauvaise herbe.

Confiance au sujet des Hébreux

Frères et sœurs dans la foi, aimés de Dieu : je parle maintenant volontairement de manière aussi claire et dure. Mais chez vous, nous voyons les bons fruits. Le salut du Seigneur est pour vous. Comment Dieu pourrait-il être injuste et oublier ce que vous avez fait pour lui et pour les saints ? Son nom, le Messie, vous l'aimez. On peut le voir à vos œuvres, à votre service pour lui et pour les saints. Je souhaite que chacun de vous montre un tel zèle. C'est à cela qu'on reconnaît la certitude de la foi et un attachement à l'espérance jusqu'à la fin. Ainsi, vous ne deviendrez pas paresseux. Soyez donc les imitateurs de ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent de la promesse de Dieu.

Le serment et la promesse

Il en a été ainsi pour Abraham aussi. Dieu lui a fait la promesse d'une nombreuse descendance et a fait un serment par lui-même : « *Certainement, je te bénirai abondamment et je te multiplierai beaucoup.* » Et parce qu'Abraham a persévéré, il a reçu la promesse – bien que tout parlât contre elle et qu'il ait fallu si longtemps pour qu'elle s'accomplisse. Les hommes jurent par plus grand qu'eux, Dieu par lui-même. Un serment ou un jurement met fin à toute contestation.

Ainsi, Dieu a prouvé et garanti aux héritiers de la promesse – c’est vous – l’immuabilité de sa résolution par un serment fait sur lui-même. Ainsi, par deux choses inébranlables – à savoir son serment et la promesse – nous avons un puissant encouragement : nous arriverons au but. Dieu ne peut pas mentir. Nous avons cherché refuge auprès de lui, notre Messie. Il nous a donné une espérance nouvelle. Elle oriente notre foi vers ce qui est devant nous et qui s’accomplira certainement. *Cette espérance n’est pas un rêve, pas une illusion. Elle est pour nous comme une ancre sûre et solide. Notre être intérieur est relié au ciel. L’ancre de l’espérance n’est pas ancrée en nous, mais dans le sanctuaire céleste le plus intérieur. Au près du trône de Dieu. Car c’est là que Jésus est entré pour nous. Comme notre précurseur. C’est là que nous le suivrons un jour. Voilà notre promesse. Voilà notre espérance. C’est ce qu’il a juré. Oui, il est devenu notre grand-prêtre à la manière de Melchisédek.*

Chapitre 7

Abraham et Melchisédek

Qui est donc ce *Melchisédek* ? Il était le roi de Salem, la future Jérusalem. Au temps d'Abraham. Il était aussi prêtre de Dieu, du Très-Haut. Il était donc un prêtre-roi. Il alla à la rencontre d'Abraham et le bénit, quand celui-ci revenait de sa victoire sur les rois qui avaient enlevé son neveu Lot. C'est ce qui est décrit dans Genèse 14.

Abraham lui donna la dixième partie du butin de guerre. Melchisédek signifie, traduit, « roi de justice ». La ville de Salem signifie aussi paix. Il est donc roi de justice et de paix. De lui, nous ne connaissons ni père ni mère. Ni une généalogie qui lui donnerait droit au sacerdoce. *Nous le comparons au Fils de Dieu. Il est une magnifique image annonçant le Messie. De Melchisédek, nous ne connaissons ni le commencement ni la fin de sa vie. Il en est de même du Fils de Dieu, le Messie. Comme Melchisédek, il est prêtre pour toujours.*

Combien grand devait être ce roi, à qui Abraham, notre ancêtre, a même donné 10 pour cent du butin de guerre. Les fils de Lévi aussi, les prêtres, ont selon la loi le droit et le devoir de prendre 10 pour cent pour leur entretien sur leurs frères, leurs compatriotes. Et cela, bien que les deux, c'est-à-dire Lévi et le peuple, descendent d'Abraham et soient donc tous au même niveau. Melchisédek n'est même pas parent d'Abraham, et il a reçu de lui les 10 pour cent. Puis il bénit Abraham, qui avait reçu la promesse – comme je l'ai déjà dit. Ce que nous devons remarquer ici : c'est toujours l'inférieur qui est béni par le supérieur ! Abraham a donc honoré Melchisédek, celui qui était au-dessus de lui !

Les lévites, c'est-à-dire des hommes qui sont mortels, reçoivent les 10 pour cent. En ce sens, même Lévi – qui est un bénéficiaire de la dîme – l'a donnée à Melchisédek. Car Lévi l'a fait indirectement par son ancêtre Abraham, quand celui-ci rencontra Melchisédek, alors que Lévi n'était pas encore né.

Pourquoi donc, et dans quel but, un autre prêtre, comme Melchisédek, est-il indispensable ? Puisque le pardon des péchés, la perfection et le libre accès au sanctuaire pour tous sont censés être garantis par le sacerdoce des lévites ! Sur la

base de la loi de Moïse. Si Dieu change le sacerdoce, ne faut-il pas aussi que cette loi soit changée ?

C'est exactement ce que nous disons au sujet de Jésus, qui n'est pas issu de la tribu de Lévi. Il est issu de la tribu de Juda. Au sujet de celle-ci, Moïse n'a rien dit qui ait quelque chose à voir avec le service sacerdotal. Tout devient encore plus clair si maintenant un prêtre comme Melchisédek est effectivement établi. Le prêtre lévitique est appelé selon la loi des prescriptions humaines d'ascendance. *Mais Jésus l'est en vertu d'une vie impérissable ! Au Christ, au Fils, Dieu rend ce témoignage unique : Toi – et personne d'autre – tu es prêtre selon l'ordre de Melchisédek.*

Ainsi, le commandement correspondant de Moïse sur le sacerdoce est déclaré non valable, à cause de sa faiblesse et de son inutilité. Cette loi n'a pas conduit à la perfection. En revanche, une meilleure espérance est maintenant introduite – par ce nouveau prêtre. Par cette espérance, nous nous approchons maintenant tous de Dieu.

Son installation comme prêtre s'est faite avec le serment de Dieu. Pour ceux de la tribu de Lévi, non. Pour Jésus, nous entendons Dieu dire : « *Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira jamais. Tu es prêtre pour tous les temps, à la manière de Melchisédek.* » Dans cette position et cette fonction, Jésus est aussi devenu le garant, oui, la garantie et la sécurité d'une meilleure alliance. J'en parlerai tout de suite en détail.

Dans le sacerdoce lévitique, un prêtre succédait à l'autre, parce qu'ils mouraient tous un jour. Mais lui demeure éternellement. Son sacerdoce ne change pas. Il n'est plus non plus transmissible à qui que ce soit d'autre. Parce que son service sacerdotal n'est jamais interrompu et ne cesse jamais, il peut sauver parfaitement tous les hommes et les conduire au but. *Tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, dans la prière et l'adoration. Il est toujours vivant pour intervenir en leur faveur devant le trône de Dieu et prier pour eux.*

C'est exactement un tel grand-prêtre qu'il nous fallait. Quelqu'un qui puisse nous représenter de façon convenable. Quelqu'un d'aussi saint, aussi innocent et aussi sans tache que lui. Qui, séparé des pécheurs, est maintenant devenu plus élevé que les cieux. Et qui est assis sur le trône de Dieu. Quelqu'un qui n'a pas besoin, comme tous les précédents, d'offrir d'abord des sacrifices pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple. *Non, ce n'est pas pour lui-même qu'il a offert un sacrifice. Pour le peuple, il s'est offert lui-même une fois pour toutes sur la croix.*

La loi de Moïse établit grands-prêtres des hommes qui ont de la faiblesse. Des hommes qui pèchent. Et qui meurent ! La parole du serment de Dieu, qui n'est venue qu'après le don de la loi, établit *le Fils*. Il a été rendu parfait pour ce service. Par sa vie, sa mort et son couronnement dans la gloire. Pour toute l'éternité.

Chapitre 8

L'essentiel de ce que nous disons, c'est ceci : **nous avons un grand-prêtre qui s'est assis dans la salle du trône céleste, dans le sanctuaire céleste.** À la droite de la Majesté de Dieu. Il est le serviteur du véritable sanctuaire. Non pas de celui que des hommes ont autrefois construit, mais de celui que le Seigneur lui-même a créé.

Chaque grand-prêtre est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices. Il en a besoin pour accomplir son service. Si Christ était sur la terre, il ne pourrait pas du tout être prêtre, puisque les prêtres lévites présentent déjà des offrandes selon la loi. Ce service lévitique et leur sanctuaire sous tente reproduisent des réalités célestes. **Tout le culte terrestre et le sanctuaire sont une ombre des choses célestes.** Quand Moïse dressa cette tente, l'instruction de Dieu pour lui était : « *Veille à tout disposer comme je te l'ai montré sur la montagne* ».

La nouvelle alliance

Combien le service de notre grand-prêtre est supérieur ! De plus, il est encore devenu le médiateur d'une nouvelle alliance. Celle-ci a été établie pour nous sur la base de promesses bien meilleures. Si la première alliance, celle de la loi, avait été irréprochable, on n'en aurait jamais cherché une seconde. Car autrefois, en Jérémie 31, le Seigneur a parlé, en adressant des reproches à son peuple : « *Voici, des jours viendront où j'établirai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une **nouvelle alliance**. Elle sera différente de l'alliance que j'ai faite avec vos pères le jour où je vous ai pris par la main et vous ai fait sortir d'Égypte. Vous n'avez pas vécu dans mon alliance. Alors je ne me suis plus occupé de vous.* »

Mais voici la nouvelle alliance que j'établirai de nouveau avec la maison d'Israël, après ces jours sombres de rupture de l'alliance : ***J'ancrerai ma loi parfaite dans leur pensée. Oui, je l'écrirai dans leur cœur. Je serai de nouveau leur Dieu, qu'ils connaissent. Ils seront mon peuple. Alors ils n'auront plus à enseigner leur prochain : Connais donc le Seigneur, notre Dieu ! Car alors tous, les plus petits et les grands, me connaîtront vraiment. Je leur ferai grâce malgré leurs fautes. Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés.***

Parce qu'il parle d'une alliance *nouvelle*, il a rendu la première ancienne. Ce qui devient ancien vieillit. Cela disparaîtra bientôt pour toujours.

Quand l'Éternel opère et donne quelque chose de nouveau, c'est à la fois nécessaire et merveilleux.

Chapitre 9

Détails sur le culte dans la première et ancienne alliance

La première alliance avait des prescriptions précises pour le culte dans le sanctuaire terrestre. Ce sanctuaire sous tente, et plus tard aussi le temple, se présentait ainsi : dans la première partie de la tente se trouvaient le chandelier à sept branches et la table avec les pains de proposition. C'était le lieu saint. La tente de devant, ou la première tente. La seconde tente, ou la seconde partie, derrière le second voile, est appelée le lieu très saint : le saint des saints. Juste devant se trouvait l'autel d'or des parfums. Et dans le lieu très saint se trouvait l'arche de l'alliance. Un coffre de bois, entièrement recouvert d'or. Dedans, il y avait un vase d'or contenant la manne, le pain du ciel de la traversée du désert. Et le bâton d'Aaron, sur lequel des bourgeons avaient poussé. Enfin les tables de la loi de la première alliance. Sur le coffre, aux deux extrémités, se trouvaient les chérubins de la gloire, les deux anges d'or qui regardaient vers le couvercle du coffre. Celui-ci est aussi appelé propitiatoire. Tous ces détails, vous les connaissez. C'est pourquoi je n'ai pas besoin de les décrire davantage.



Puisque le sanctuaire sous tente est ainsi aménagé et divisé, un prêtre entre chaque jour dans la première partie pour accomplir son service. Dans la seconde partie, seul le grand-prêtre entre. Une seule fois par an. Il entre avec le sang du sacrifice. Il l'offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montre par là que le chemin du lieu très saint n'est pas ouvert, ni même connu, tant que la première partie ne permet pas l'accès direct. Ainsi, le temps où tout ce service est exercé est inutile en vue du salut éternel et du pardon. *Car toutes les offrandes et tous les sacrifices ne peuvent pas soulager les consciences, et encore moins rendre parfaits ceux qui les offrent.* Car les aliments, les boissons et les

ablutions sont des choses extérieures, qui ne peuvent pas rendre le cœur parfait, le purifier ou le changer. Mais le temps est maintenant venu où l'on peut avoir une conscience parfaite, purifiée, oui, libérée.

Un nouveau prêtre, une rédemption éternelle dans un sanctuaire céleste

Car le Messie est venu. Le grand-prêtre des choses parfaites. Celui dont le service produit la perfection. Comme cela avait été prédit et annoncé. Il est venu pour un sanctuaire plus grand, oui, parfait. Pas un sanctuaire terrestre, construit de mains d'homme. Il n'est pas du tout de ce monde. Il n'a plus rien à voir non plus avec le sang des boucs et des veaux. Car ici, c'est le sang de Christ qui agit. *Après que son propre sang, sa propre vie, a obtenu une rédemption éternelle, il est entré dans le sanctuaire céleste.* Il y est entré dans la puissance et la valeur éternelle de son propre sang versé. Son sang et sa vie surpassent en tout point ceux des animaux. Ils ont infiniment plus de valeur, ils ne sont pas du tout comparables.

Et il ne ressort pas du sanctuaire comme le grand-prêtre dans le sanctuaire terrestre. Il n'a pas non plus besoin d'en ressortir. Car il a obtenu pour nous une rédemption éternelle et parfaite. Il n'y a rien à répéter.

Si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d'une génisse, aspergée avec de l'eau sur ceux qui avaient touché un mort, sanctifient extérieurement – *combien plus le sang du Christ produira-t-il une vraie sanctification et une vraie consécration.* Car il s'est donné volontairement à Dieu, par la puissance et sous la conduite de l'Esprit éternel. Offert en sacrifice sur la croix. Et cela sans aucune tache, sans rien de répréhensible. Son sang ne purifie pas et ne sanctifie pas extérieurement, comme celui des sacrifices d'animaux. Non. Il purifie votre conscience ! Et cela, des œuvres de la loi mortes et inutiles, dont vous savez qu'elles ne peuvent pas vous rendre parfaits. *Avec une conscience libre et purifiée, vous pouvez enfin servir le Dieu vivant. Avec des cœurs libérés et purifiés.*

Le testament, l'héritage et la purification par le sang

Il est devenu le médiateur d'une nouvelle, d'une seconde alliance avec Dieu. Parce qu'il est mort et s'est offert pour nous racheter des transgressions commises sous la première alliance. Par lui, notre médiateur, tous ceux qui ont accueilli l'appel de l'Évangile peuvent recevoir l'héritage éternel promis.

La conclusion d'une alliance n'entre en vigueur que lorsque la mort d'une victime a eu lieu. Sans la mort et le sang d'une victime, elle est sans effet. C'est pourquoi la première alliance, l'ancienne, a aussi été inaugurée avec du sang. Quand Moïse eut lu au peuple tous les commandements de l'alliance, il aspergea le sang des sacrifices, avec de l'eau et de la laine écarlate, sur le livre de l'alliance et sur tout le peuple. Il dit, comme le rapporte Exode 24 : « *Ceci est le sang de l'alliance à laquelle vous êtes maintenant engagés.* » Mais ce ne sont pas seulement le livre de la loi et le peuple qui furent aspergés. Le sanctuaire sous tente aussi et les ustensiles du culte, oui, presque toutes choses sont purifiées avec du sang. C'est ce que la loi elle-même prescrit. *Ainsi, il n'y a pas de pardon ou de purification des péchés sous la loi, dans l'ancienne alliance – sans que du sang soit versé.*

Offert une fois – entré une fois : tout était accompli

Il était nécessaire que la tente, qui est bien une copie du sanctuaire céleste, soit purifiée par du sang. Mais pour le sanctuaire céleste, un sacrifice bien meilleur était nécessaire. *Car Christ, on le sait, n'est pas entré dans le sanctuaire terrestre, construit par des hommes, mais directement dans le ciel, auprès du trône de Dieu. Là, il intervient pour nous comme grand-prêtre. Devant la face de Dieu.*

Il n'y est pas entré pour s'offrir sans cesse de nouveau. C'était le cas du grand-prêtre sous l'ancienne alliance, qui entre sans cesse de nouveau, non avec son propre sang, mais avec le sang d'un animal sacrifié. Selon cet ordre des prêtres et des sacrifices, Christ aurait dû souffrir de nombreuses fois.

Non, le Messie est apparu une seule fois sur la terre, au temps fixé par Dieu. À l'accomplissement des siècles, quand l'ancien arrivait à sa fin. *Il est venu pour résoudre le problème du péché une fois pour toutes et définitivement, par le don volontaire de lui-même sur la croix, comme le sacrifice parfait. Pour ôter irrévocablement, par son sacrifice, le péché, qui nous sépare de Dieu et souille la création. Et cela d'une manière aussi unique et irrévocable qu'il est réservé à l'homme de mourir une seule fois, pour comparaître ensuite devant le jugement de Dieu.*

Aucun homme ne meurt deux fois, et Christ non plus ! De la même manière unique, le Messie est mort une fois pour toutes comme sacrifice, *pour prendre sur lui les péchés de beaucoup d'hommes. Pour les recevoir en lui-même et les emporter dans la mort, afin de les effacer, comme s'ils n'avaient jamais existé. L'abolition du péché a eu lieu quand il l'a pris sur lui et l'a porté sur la croix, dans la mort, comme le bouc chargé des*

péchés du peuple était envoyé dans le désert, dans le pays de la mort. Il a emporté le péché, il l'a effacé et aboli.

Au grand jour des Expiations, le peuple attendait le retour du grand-prêtre sortant de la tente, parce qu'alors l'expiation et le pardon étaient acceptés par Dieu et accomplis. De même, Christ quittera encore une seule fois le sanctuaire céleste : non pas pour y entrer ensuite de nouveau pour le pardon des péchés. Non, il sortira et apparaîtra à tous ceux qui l'attendent. Encore une fois : *non pas pour résoudre le problème du péché, mais pour sauver complètement ceux qui lui font confiance et les conduire dans le sanctuaire céleste, dans le repos éternel de Dieu.*

Chapitre 10

La faiblesse des sacrifices d'autrefois et la disposition du Messie à s'offrir

La loi avec ses prescriptions sur les sacrifices et les instructions de construction du sanctuaire sous tente sont comme une ombre de quelque chose de plus grand. À savoir des choses parfaites, qui sont maintenant révélées et venues en Christ. C'est pourquoi les sacrifices qui sont offerts sans cesse, chaque année au grand jour des Expiations, ne peuvent jamais rendre parfait. Tout le peuple vient ce jour-là au sanctuaire sous tente, dans l'attente du pardon. S'il y avait eu là le pardon et la perfection, tout le service des sacrifices aurait pu prendre fin. Alors le peuple et les prêtres n'auraient plus eu à se faire de souci dans leur conscience au sujet de péchés non pardonnés. Au grand jour des Expiations – et aussi lors de chaque autre sacrifice – *il est impossible que le sang des boucs et des taureaux ôte les péchés. Même si le jour des Expiations annuel, avec ses rites sacrificiels, rappelle sans cesse les péchés ! Mais il ne pouvait pas produire une certitude durable du pardon et de la purification. Peut-être le repos de la conscience pour un an.*

Quand le Fils de Dieu est venu dans le monde, il a renvoyé aux paroles du Psaume 40 et a montré qu'elles s'accomplissaient en lui-même : « *Les sacrifices d'animaux et les offrandes de nourriture, toi, Dieu, tu ne les as en fait jamais voulus. Mais à moi, tu m'as donné un corps. Les holocaustes et les sacrifices pour le péché ne t'ont pas vraiment plu. Alors j'ai dit : Regarde-moi. Je viens pour accomplir ta volonté de salut. C'est déjà écrit à mon sujet dans le rouleau du livre de l'Ancien Testament.* » Ces paroles de Dieu viennent bien plus tard que la loi de Moïse avec ses prescriptions sur les sacrifices, et elles annoncent quelque chose de nouveau et de bien meilleur.

Quand il disait : « *Tu n'as pris plaisir à aucun sacrifice, oui, tu ne les voulais pas du tout* » (bien qu'ils soient offerts selon la loi de Dieu), le Fils, qui comprenait le cœur et la volonté de Dieu, disait alors : *** » Voici, je viens pour accomplir ta volonté de salut ».***

Ainsi, dans son humanité, il supprime la première alliance et son service des sacrifices, pour établir la seconde alliance, nouvelle et éternelle. *Car c'est par la volonté de salut de Dieu, que le Messie a exécutée et accomplie, que nous sommes sanctifiés.*

Purifiés des péchés. Rendus parfaits pour nous approcher de Dieu et le servir. Par le sacrifice du corps de Jésus offert une fois pour toutes sur la croix, à Golgotha.

Résumé : le salut complet et éternel dans l'alliance nouvelle et éternelle

Chaque prêtre de l'ancienne alliance *se tient debout* chaque jour et accomplit son service. Il offre sans cesse les mêmes sacrifices, qui ne peuvent pourtant jamais ôter les péchés. Comment le pourraient-ils ? Des animaux sacrifiés ne savent rien du péché. Mais Christ, le prêtre parfait, a offert un seul sacrifice pour les péchés : lui-même. Le Saint, celui qui est sans péché. Son sacrifice a *tout* réparé. Il n'a pas besoin d'être répété. C'est pourquoi il s'est *assis* pour toujours. Sur le trône de Dieu. À la droite de Dieu, qui célèbre le sacrifice volontaire et unique de son Fils. Là, auprès du trône, il attend que tous ses ennemis lui soient entièrement soumis. Car il y a beaucoup d'ennemis, ceux qui l'ont crucifié et ceux qui rejettent son œuvre de salut.

Car par un seul sacrifice parfait, il nous a rendus saints pour toujours — nous qui croyons. Il nous a ainsi conduits à son but. Nous devons devenir tels qu'il voulait nous avoir. Nous, qui sommes sanctifiés par Dieu lui-même, pour être avec lui, dans son sanctuaire.

C'est exactement ce que le Saint-Esprit atteste par les paroles de l'ancien prophète Jérémie : « *Voici l'alliance que j'établirai avec eux, dit le Seigneur. Je mettrai mes lois dans leurs cœurs et je les écrirai dans leurs pensées.* » Et : « *Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités. Ils sont pardonnés, comme s'ils n'avaient jamais eu lieu. Je ne vous les reprocherai plus jamais et ne vous les imputerai plus jamais.* » Si donc le pardon a eu lieu, s'il a été prononcé et confirmé par Dieu, alors aucun autre sacrifice pour le péché ne sera plus jamais nécessaire. Tout le service sacrificiel d'Aaron a pris fin, il est donc devenu superflu, oui, caduc.

Vivre dans le lieu très saint

Maintenant, un grand but est atteint. Quelque chose qui a toujours été le désir du cœur de Dieu. Le ciel, la demeure de Dieu et sa salle du trône, est ouvert. Pour tous. Nous pouvons venir à lui. Nous avons maintenant pleine confiance et nous pouvons venir avec assurance, sans peur, dans le sanctuaire céleste le plus intérieur, devant le trône de Dieu. Dans la foi. Pas encore avec notre corps. Par le sang de Jésus. Par un *chemin nouveau*, qui n'existait pas auparavant. Qui est vivant. Il ne conduit pas à la mort, mais à la vie. Dans la présence sainte et

pleine d'amour de Dieu. Sur ce chemin nouveau et vivant, nous pouvons avancer constamment. C'est lui, Jésus, qui l'a inauguré pour nous et l'a ouvert. À travers le voile qui, dans le sanctuaire terrestre, empêche l'accès. C'est pourquoi le voile devait être déchiré. Un Jésus vivant nous a montré qui est Dieu et comment nous devrions être, mais n'étions pas. Dans sa vie, il était comme le voile qui n'était pas encore déchiré. C'est seulement son sacrifice, sa mort pour nous, qui a ouvert le chemin. Par là, l'ancien culte des prêtres et des sacrifices a pris fin pour toujours.

Et il est aussi *notre* grand prêtre établi sur la maison de Dieu. Il est pour nous auprès de Dieu. Il nous prend par la main et nous conduit dans la présence de Dieu. Il nous conduit aussi dans la présence de Dieu malgré toutes nos faiblesses, nos fautes et nos péchés, que nous vivons encore. Il en prend toute la responsabilité, afin que nous puissions, avec assurance, prier, adorer, nous reposer et écouter Dieu dans le sanctuaire céleste.

Alors allons maintenant vraiment et constamment à Dieu ! À son trône. Avec un cœur sincère. Ce sont de tels cœurs que Dieu cherche. Dans une pleine certitude que seule la foi nous donne. Nos cœurs sont bien purifiés par son sang. Une conscience qui nous accuse sans cesse à cause de notre péché n'existe plus. Avec l'eau pure de la Parole de Dieu aussi, nous sommes lavés de la saleté du péché – au sens figuré, bien sûr.

Que devrions-nous faire d'autre, nous qui sommes si richement comblés, que confesser notre espérance devant les gens qui nous entourent ? Ne pas l'abandonner face à l'hostilité, mais la retenir fermement. *Une espérance qui est le Messie lui-même, sur le trône de Dieu, d'où l'univers est gouverné. L'espérance qu'un jour deviendra vrai et visible ce que nous possédons déjà aujourd'hui par la foi.* Car personne n'est aussi fidèle que celui qui nous a donné cette promesse.

Oui, veillons les uns sur les autres, avec amour et sollicitude. Pas pour nous contrôler. Mais pour nous motiver mutuellement : à faire le bien par amour et par reconnaissance. Pour encourager notre prochain. Réunissons-nous sans cesse, cultivons la communion, prions et adorons. Rien ne devrait pouvoir nous empêcher de le faire, aussi régulièrement que possible. Ainsi, nous progressons dans la foi. Certains ont complètement abandonné, se sont lassés et risquent d'abandonner aussi la foi et l'espérance. Encourageons-nous mutuellement, de façon active, à la communion et dans l'espérance. *Car le grand jour de notre Seigneur Jésus et de Dieu se rapproche de plus en plus.* Jour après jour.

Le retour à l'ancienne alliance et à l'ancien système des sacrifices, et les conséquences

Celui qui abandonne la foi et l'espérance, consciemment et délibérément, a un sérieux problème. Car il a pu un jour connaître la vérité, mais il la rejette ensuite. S'il a un jour reconnu le sacrifice de Jésus et qu'il le rejette ensuite – pour lui, il n'y a pas d'autre sacrifice dont il puisse se réclamer. Quel sacrifice peut alors encore le sauver ? Pour lui ne reste qu'une attente angoissée du jugement de Dieu. Car l'ancien système des sacrifices ne peut pas libérer sa conscience. Il ne reste que l'attente d'un feu du jugement inexorable, qui atteindra les ennemis du Messie. Déjà celui qui a rejeté la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de témoins. Que pensez-vous, combien terrible sera le châtiment de celui qui foule maintenant aux pieds le Fils de Dieu, Jésus le Messie – comme s'il était de la boue ? *Et qui tient pour impur le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui rend saint et parfait ?* Et qui outrage maintenant l'Esprit qui lui a un jour apporté cette grâce et l'a éclairé à ce sujet, comme si c'était la pire chose qui lui soit arrivée ? Nous disons cela parce que nous connaissons celui dont Moïse a dit dans Deutéronome 32 : « *À moi la vengeance et la rétribution* » , dit le Seigneur. Et aussi : » *Le Seigneur jugera son peuple.* » Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant avec ses péchés, avec son rejet du Messie et de son sacrifice, après avoir pourtant un jour tout reconnu et tout cru. Personne ne pourra éviter la rencontre avec l'Éternel. Une chose est tout à fait certaine : la mort. Et après, le jugement. Tous rencontreront le Dieu vivant.

Le rappel de la détermination d'autrefois et de la disposition à souffrir

Regardez donc tout ce que vous avez déjà enduré pour Christ sur votre chemin de foi. Au début, il y a bien longtemps, quand vous avez été éclairés par l'Esprit de la grâce, vous avez supporté des combats et des souffrances inhabituels. Vous êtes restés fermes dans la foi. On vous a outragés par de mauvaises paroles, on vous a traités comme les derniers des derniers et on vous a harcelés. Ainsi, vous avez été donnés en spectacle à tous. Et quand cela ne vous touchait pas directement, vous vous êtes pourtant fidèlement rangés aux côtés de ceux qui étaient ainsi traités. Ceux qui étaient prisonniers à cause de la foi, vous les

avez soutenus comme si vous étiez vous-mêmes en prison. Vous avez même supporté avec joie qu'on vous dépouille de vos biens. *Vous saviez que vous avez tous un bien qui est bien meilleur et qui, surtout, demeure éternellement.*

N'abandonnez donc pas maintenant votre assurance, votre confiance et votre espérance, comme ceux qui abandonnent la foi. Rangez-vous publiquement du côté de Jésus, le Messie ! *Car une grande récompense vous attend. Persévérez !* Vous avez pourtant fait la volonté de Dieu. Vous avez accueilli le Messie Jésus. Maintenant, suivez-le aussi ! Tenez bon – afin que la promesse de Dieu s'accomplisse dans votre vie. D'ici là, il ne reste plus qu'un tout petit peu de temps, comme le dit le prophète Habakuk. Celui qui vient, le Christ, viendra et – mettra fin pour toujours à toute souffrance. Il y a une raison si ce n'est pas encore le moment. Et s'il n'est pas encore venu jusqu'à aujourd'hui.

Mais « *le juste vivra par la foi ! Mais s'il recule et rejette la foi, je ne prends pas plaisir en lui.* » Mais nous ne sommes pas de ceux qui reculent, abandonnent le but de la foi et finissent dans la perdition. Non ! Nous sommes de ceux qui croient pour être pleinement sauvés. Nous retenons fermement la foi au Messie qui sauve – jusqu'au retour de Christ.

Chapitre 11

Vivre par la foi – tenir bon par la foi

La foi est ce qui est décisif. Mais qu'est-ce que la foi, exactement ? La foi est une conviction ferme, une assurance inébranlable, oui, pour ainsi dire une anticipation de ce que l'on espère – et de ce qui viendra. Pour la foi, l'avenir est déjà comme devenu vrai.

La foi, c'est être convaincu, c'est une conviction au sujet de ce que l'on ne voit pas. Ou que l'on ne voit pas encore. Je vais vous le montrer par des exemples encourageants de nos ancêtres, des hommes comme nous. Chez eux, la foi était vivante. Elle ne s'est pas tarie quand les choses sont devenues difficiles. Chez vous aussi, c'est difficile et éprouvant. C'est pourquoi : prenez-les pour modèles.

Seule la foi comprend que le monde est venu à l'existence par les paroles créatrices de Dieu. Aucun de nous, les hommes, n'était présent ni ne l'a vu. Il a créé le monde à partir de rien.

Abel

Par la foi, au commencement de l'histoire de l'humanité, Abel offrit à Dieu un sacrifice d'animal qui lui fut agréable. C'était pour Dieu un sacrifice plus grand que celui de son frère Caïn. Celui-ci offrit des fruits qui avaient poussé de la terre. En acceptant le sacrifice, Dieu attesta qu'Abel était juste, et Caïn non. Abel et son sacrifice ont encore aujourd'hui – bien que cela remonte à si longtemps – un message existentiel : comme pécheurs, nous avons besoin du pardon et d'un nouveau commencement par un sacrifice offert pour nous. Et c'est Christ, comme je l'ai décrit en détail.

Hénoc

Par la foi, Hénoc fut enlevé au ciel auprès de Dieu. Sans mourir. Il alla vivant auprès de Dieu, au ciel. Pourquoi ? Parce que Dieu prenait un grand plaisir à sa vie et voulait l'avoir auprès de lui – contrairement à beaucoup de ses contemporains. Sans la foi, on ne peut jamais plaire à Dieu. Celui qui vient à

Dieu, celui qui essaie de s'approcher de lui, doit évidemment croire qu'il existe. Mais pas seulement cela. Il doit aussi croire que Dieu récompense ceux qui le cherchent sincèrement et avec persévérance, et qu'il leur répond.

Noé

Noé reçut de Dieu l'ordre de construire un grand bateau, l'arche. Sur la terre ferme. Pas de mer à proximité. Ce n'est que dans la foi qu'il pouvait faire une telle chose. Averti par Dieu, il construisit pendant de nombreuses décennies, dans l'attente craintive de ce qui allait bien lui arriver. Même dans ses idées les plus audacieuses, il ne pouvait pas se le représenter. En obéissant à Dieu, il se rangea de son côté. En même temps – en construisant l'arche par obéissance – il condamna l'impiété des hommes qui n'écoutaient pas Dieu. Ainsi, il devint un juste. Par la foi.

Abraham

Abraham aussi ne put être obéissant que par la foi. Après avoir entendu l'ordre de Dieu, il quitta sa patrie. Il partit sans savoir où était le but. Vers un lieu qu'il devait recevoir de Dieu en héritage.

Par la foi, il parcourut le pays qui lui avait été promis en héritage. Il habita comme un hôte dans une région inconnue, sous des tentes. Avec son fils Isaac et son petit-fils Jacob. Ils étaient tous héritiers de la même promesse qu'Abraham avait reçue.

Ils séjournaient comme des nomades dans un pays étranger. Mais ils regardaient plus loin. Ils attendaient une **cité** qui a des fondements solides et éternels. Une cité que des hommes n'ont pas construite, mais Dieu lui-même.

Sara

Ce n'est que par la foi que Sara, bien qu'elle fût déjà trop âgée, put encore avoir un enfant. Seulement parce qu'elle croyait que Dieu est fidèle et accomplit toujours sa promesse. Cela veut dire aussi qu'Abraham, qui était lui aussi trop âgé, ne pouvait plus engendrer d'enfant. Pourtant, des descendants innombrables sont nés de lui, malgré son âge. Comme Dieu l'avait promis et prédit. Ils devinrent aussi nombreux que les étoiles du ciel ou le sable au bord de la mer, pour parler en image.

Les patriarches

Ces patriarches sont morts dans la foi. Ils vivaient certes de la force de la promesse de l'héritage. Mais ils ne pouvaient pas encore en prendre possession. Ils voyaient l'héritage, pour ainsi dire, de loin. Leur vie de nomades témoignait qu'ils étaient des étrangers dans le pays, sans droit de cité. Celui qui vit ainsi montre clairement qu'il cherche une autre *patrie*, oui, une meilleure. Pas celle d'où ils venaient. Ils auraient pu y retourner à tout moment. Mais comme étrangers en Canaan, ils regardaient plus loin. Vers le haut. Ils cherchaient du regard une *patrie céleste*. Là où Dieu habite. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé le Dieu de ces trois patriarches d'Israël. Il est appelé le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. *C'est vers lui qu'ils étaient en route dans la foi. C'est pourquoi Dieu leur a préparé une cité dans la patrie céleste. Une demeure éternelle.*

Ce n'est que par la foi qu'Abraham a soutenu la plus grande épreuve de foi de sa vie : quand il offrit en sacrifice son fils unique, Isaac, le porteur de la promesse. Dieu lui avait assuré que, par lui, la descendance était garantie. Abraham s'avança vers le sacrifice le cœur tremblant. Car il savait que Dieu peut aussi ressusciter les morts. Bien que le sacrifice d'Isaac ait été arrêté à la dernière seconde par Dieu lui-même, ce fut comme s'il l'avait accompli. *Abraham a pu serrer son fils Isaac dans ses bras, comme s'il était ressuscité des morts.*

Par la foi, Isaac bénit ses fils Jacob et Ésaü en vue des choses à venir. De même, dans la foi, Jacob, avant sa mort, bénit les deux fils de Joseph. Chacun séparément. Et il adora Dieu à ce sujet. Joseph, sur son lit de mort, vit d'avance dans la foi comment tous les Israélites quitteraient l'Égypte. C'est pourquoi il put ordonner que ses ossements soient alors emportés, pour trouver le repos en Canaan.

Moïse

Par la foi, les parents de Moïse cachèrent leur enfant pendant plus de trois mois. Ils voyaient que Dieu avait des projets particuliers pour lui. C'est pourquoi ils n'eurent pas peur du pharaon, qui avait ordonné la mort de tous les garçons nouveau-nés. Par la foi, Moïse devenu adulte renonça, oui, refusa carrément de rester le fils de la fille du pharaon. Il changea de camp et se rangea du côté de son peuple, Israël. Il voulait porter avec eux leur opprobre et leur souffrance. Ainsi, il refusa la jouissance passagère et éphémère du péché à la cour du

pharaon. Il estima l'opprobre du Christ – si nous le considérons et l'interprétons d'un point de vue actuel – comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte. Moïse regardait en avant, vers la récompense en Canaan. Il ne craignit pas la fureur et la persécution du pharaon, après avoir tué un Égyptien. Il resta ferme dans l'attente que son peuple connaîtrait la libération. Même lorsqu'il s'enfuit d'Égypte et passa 40 années entières dans une terre désolée. Il croyait et regardait ainsi à Dieu, l'Invisible, comme s'il le voyait directement devant ses yeux. Dans la foi, une fois revenu en Égypte, il célébra la Pâque. Et ensuite, il badigeonna le sang de l'agneau sur les montants des portes – afin que tous les premiers-nés soient protégés de l'ange de la mort.

Par la foi, tout Israël traversa la mer Rouge, qui s'était fendue. Comme sur une terre sèche. Les Égyptiens qui les poursuivaient essayèrent aussi. Pour eux, la foi ne jouait aucun rôle. C'est pourquoi ils périrent dans les flots qui s'effondraient.

Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent, la première ville de Canaan qu'ils rencontrèrent. Après qu'ils eurent marché sept jours autour de la ville.

Rahab

Une prostituée, Rahab, qui habitait dans la muraille de cette ville, ne périt pas comme les autres. Car, par la foi, elle avait donné refuge aux deux espions d'Israël, au plus fort du danger. Elle voyait que Dieu protégeait Israël et que personne ne pouvait lui résister. Elle reconnut le Dieu d'Israël comme le vrai Dieu.

Je pourrais dire encore tellement plus. Raconter l'histoire de *Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, David et Samuel, et aussi des prophètes*. Comment, par la foi, ils vainquirent des royaumes. Ils exercèrent la justice contre toute injustice. Ils obtinrent des promesses. Ils vainquirent des lions. Ils éteignirent le feu. Ils échappèrent à la persécution par l'épée. Et, dans une faiblesse totale, ils reprirent des forces. Dans le combat et la guerre, ils devinrent forts. Ils repoussèrent des foules d'assaillants. Et des femmes retrouvèrent leurs morts par la résurrection. D'autres furent torturés et n'acceptèrent pas d'être libérés. Pour ne pas renier leur foi. *Car ils croyaient à une meilleure résurrection – celle pour la vie éternelle*. D'autres furent bafoués et flagellés. Ils furent dans les chaînes et en prison. D'autres furent lapidés, sciés, décapités. Ils allaient çà et là, vêtus de peaux de brebis et de chèvres. Ils manquaient de tout. Opprimés. Maltraités.

Pour le monde, ils n'avaient ni valeur, ni importance, ni considération. Ils erraient dans les déserts et les montagnes. Ils se cachaient dans les cavernes et les trous de la terre.

Tous ceux que j'ai nommés ici, dont la foi a reçu un bon témoignage, n'ont pas encore reçu ce qui leur avait été promis. Pourquoi ? Parce que Dieu a prévu quelque chose de meilleur. Pour nous ! Ils devaient attendre cela. Afin que nous aussi, nous héritions et fassions partie de l'ensemble. *Maintenant donc, eux et nous, nous sommes conduits ensemble au but. Dans la nouvelle alliance. Nous recevons tous maintenant ensemble quelque chose de bien meilleur que ce qui avait été promis autrefois. Pas un morceau de terre en Israël, mais une patrie céleste, une nouvelle terre avec une nouvelle cité.*

Chapitre 12

Le marathon spirituel

Comme dans une arène, nous sommes entourés de tant de témoins et de martyrs de la foi. Ils sont tous des modèles pour nous. La preuve que la foi et la persévérance en valent la peine. *Bien qu'ils ne vivent plus dans notre monde, nous sommes reliés à eux par la foi. C'est pourquoi n'abandonnons pas la course de la foi, et reprenons d'eux le témoin. Continuons à courir. Lâchez et rejetez ce qui gêne.* Tout poids inutile et encombrant qui nous freine, déposez-le. Toute distraction et toute séduction, ignorez-les. Surtout aussi le péché, qui nous enveloppe si facilement et nous fait trébucher. Abandonner ne doit pas être une option !

Regardez en avant, à Jésus ! Ne regardez ni à gauche ni à droite. Seulement à lui. Il est le plus grand. Il se tient à la tête de tous les croyants et de tous les héros de la foi. Il a couru dans la foi. Jusqu'au but. Il est le chef et celui qui mène la foi à la perfection. Dans notre vie, il a fait naître la foi et il nous conduit au but. Il ne s'en est laissé détourner par rien. Il a méprisé la honte. Il a enduré la terrible *croix*. Car il regardait à la grande joie qui l'attendait : s'asseoir à la droite de Dieu. Et la joie de nous conduire dans la gloire, nous, de nombreux fils et filles, par les souffrances de sa mort. Pensez donc davantage à celui qui a dû endurer contre lui une telle opposition et une telle résistance massives de la part d'hommes méchants. *Malgré cela, il a atteint le but. S'il est votre modèle, alors vous ne vous lasserez pas et vous ne serez pas fatigués.*

Dieu se sert de l'opposition et de la discrimination pour nous rendre forts

Vous n'avez pas encore, comme Jésus, résisté jusqu'au sang et tenu bon contre l'opposition. Contre le péché qui consiste à abandonner Jésus, le Messie. Vous avez oublié l'exhortation qui vous parle comme à des fils et à des filles : « *Mon fils, accueille comme une bénédiction le fait que le Seigneur ne te laisse pas tel que tu es. Ne perds pas courage quand le Seigneur doit parfois te traiter durement. Cela arrive par amour, parce qu'il aime ses fils et ses filles sans condition. Si vous ne faites l'expérience d'aucune correction et d'aucune éducation, alors vous n'êtes pas des fils et des filles du Père céleste.* »

Nos parents selon la chair nous ont bien éduqués, eux aussi. Quand il le fallait, avec sévérité. Et nous leur obéissions. Ne devrions-nous pas alors nous soumettre à notre Père céleste et accepter son éducation ? Il est le Père des esprits. Tous les anges qui nous servent sont à sa disposition. Même si nous ne le voyons pas. Notre éducation lui tient à cœur. Il s'en occupe. Il a tout à sa disposition pour cela. Disons oui de tout cœur à sa bonne main. Même si c'est parfois dur. Alors nous vivrons. Pour toujours.

Nos parents selon la chair nous éduquaient et nous punissaient selon leurs possibilités humaines et faillibles. Seulement pendant quelques années. Dieu nous éduque sans erreur, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au but. Pas seulement dans l'enfance spirituelle. Même quand on est en route dans la foi depuis longtemps. Pourquoi ? Afin que nous lui ressemblions toujours davantage. À sa nature divine unique et à sa sainteté. ***Le châtimement de Dieu est une préparation à l'avenir, et jamais une punition pour le passé.***

Une telle éducation, quand on traverse des temps difficiles, n'est pas un sujet de joie. Plutôt un sujet de tristesse, si nous sommes honnêtes. Mais en elle grandit irrésistiblement dans notre vie un fruit précieux, qui plaît à Dieu. Pourvu que nous ne fuyions pas son éducation. Car si nous acceptons les difficultés de sa main et que nous nous y exerçons avec patience, nous sommes transformés. En bien. Même si nous ne le remarquons pas nous-mêmes ou ne voulons pas l'admettre.

Dans Ésaïe 35, il est dit : « *C'est pourquoi fortifiez les mains affaiblies et les genoux qui chancellent, et marchez sur un chemin droit* ». Sinon, ceux qui sont fatigués et craintifs vont encore s'écarter du chemin, au lieu que ceux qui sont devenus boiteux soient guéris.

Restez unis ! Combattez résolument, avec tous les disciples de Jésus, pour la paix entre vous. De même pour la sainteté, en haïssant tout péché et en prenant vos distances avec tout ce qui ne plaît pas à Dieu. Si nous ne haïssons pas le péché et ne le délaissions pas, nous ne *verrons pas* Dieu comme notre Père en ce grand jour.

Et veillez les uns sur les autres, afin que personne parmi vous ne vive en dehors de la grâce de Dieu et ne fasse dépendre son salut et sa vie de lui-même et de ses œuvres. Ou ne retombe dans la loi, l'ancienne alliance.

Veillez à ce qu'aucune racine vénéneuse d'amertume et de méchanceté ne pousse entre vous. D'abord insignifiante et cachée dans le cœur. Mais ensuite, si

elle continue de croître, elle trouble la communauté des croyants et influence et empoisonne beaucoup de gens de façon négative.

Que personne parmi vous ne soit un débauché, qui commet l'adultère ou séduit des femmes. Que tous soient toujours fidèles à leur conjoint.

Qu'aucun de vous ne soit quelqu'un pour qui rien n'est sacré. Pas même Dieu. Comme Ésaü, qui brada son droit d'aînesse pour un simple plat de lentilles. Peu après, il remarqua quel acte irréfléchi il s'était permis. Malgré ses larmes et ses efforts ardents, il ne parvint pas à revenir sur sa conduite ni à un vrai changement d'état d'esprit.

Pourquoi cela vaut la peine de ne pas abandonner

Reconnaissez votre position dans le salut telle que Dieu vous l'a donnée. Comme disciples du Messie, vous n'êtes pas venus à l'ancienne alliance, qui commença autrefois dans la peur et l'épouvante. Sur une montagne visible, le Sinaï, qu'on ne pouvait pas toucher.

- Sur laquelle brûlait le feu.
- Une grande nuée était là.
- L'obscurité et les ténèbres l'enveloppaient.
- Autour de laquelle grondait une tempête effrayante.
- Où l'on entendait un fort son de trompette.
- Et une voix forte et bien audible.

Ceux qui l'entendaient ne pouvaient plus supporter les paroles et demandèrent qu'elles ne leur soient plus adressées. Si même un animal touchait la montagne, il devait être mis à mort. Tout le drame au mont Sinaï, après le péché de l'hommage idolâtre rendu au veau d'or, était si effrayant que même Moïse avoua : Je tremble de peur devant la colère du Seigneur.

Vous, disciples du Messie Jésus : Dieu vous a donné une nouvelle alliance bouleversante. Quelque chose de tout nouveau, un vaste horizon, s'est ouvert à vous. Une réalité spirituelle, pas encore visible, mais qui surpasse tout ce que nous pourrions jamais imaginer. Nous sommes venus à la montagne de Sion, où Dieu habite :

- *À la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste.*
- *À des dizaines de milliers de messagers célestes, d'anges de Dieu, dans une grande assemblée de fête, joyeuse et solennelle.*
- *À l'assemblée des premiers-nés de tous les rachetés, qui sont inscrits dans les cieux.*

- *À Dieu lui-même, le Juge de tous les hommes, qui nous a sanctifiés et invités.*
- *Aux justes qui sont morts et qui sont déjà arrivés au but céleste.*
- *À Jésus, le Messie. Le médiateur de la nouvelle alliance.*
- *Et à son sang. Il parle bien mieux que celui d'Abel, qui criait vengeance. Le sang de Christ nous rend entièrement purs et saints.*

Prenez garde de ne pas repousser celui qui vous a parlé du ciel en Jésus. Ceux qui, autrefois au mont Sinai et dans le désert, entendaient la voix divine venant de la terre, mais la rejetaient, n'ont pas pu échapper. Si nous entendons la voix divine venant du ciel par Jésus et que nous la rejetons, alors nous aurons à plus forte raison à rendre des comptes.

Cette voix ébranla autrefois la terre. Ensuite, il a annoncé par le prophète Aggée : « *Encore une fois j'ébranlerai la terre, mais non seulement la terre, mais aussi le ciel.* » Par cet ébranlement, tout ce qui est créé passera. ***Mais dans ce tremblement apparaîtra alors ce qui résiste à l'ébranlement et ne passe pas. Nous recevons par le Messie un royaume inébranlable, qui demeure pour toujours.***

Pour cela, nous remercions Dieu chaque jour ! Par grâce, nous servons ce Dieu. Faisons-le comme cela *lui* plaît, et non comme cela nous plaît à nous-mêmes. Avec la crainte et le respect dont Dieu seul est digne. Pas dans la peur, mais avec respect. Car dans Deutéronome 4.24, il est déjà dit : « *Pour nous aussi, Dieu, à qui nous appartenons, est comme un feu dévorant. Un Dieu jaloux.* » Mais le feu dévorant ne veut pas nous anéantir – nous vivons bien dans la nouvelle alliance –, mais accepter nos sacrifices spirituels de reconnaissance.

Chapitre 13

Comment devons-nous vivre ?

Vivez l'amour envers tous les frères et sœurs dans la foi. Montrez-le dans l'hospitalité. Invitez-vous les uns les autres généreusement. C'est ainsi que certains d'entre vous ont déjà logé des anges – sans le savoir. Ils sont, comme je l'ai déjà dit, actifs à notre service là où notre Père céleste les envoie. Vous pourriez manquer la visite d'anges si vous n'ouvrez pas vos maisons et n'êtes pas hospitaliers.

Pensez aux prisonniers et *prenez soin d'eux*. Et cela, comme si vous étiez en prison avec eux. Pensez aussi à ceux qui, au cachot, sont maltraités et tourmentés et doivent en faire l'expérience dans leur corps.

L'alliance du mariage et la vie conjugale doivent être respectées et estimées. Dans tous les aspects de la vie commune. Le lit conjugal et les joies de la sexualité appartiennent au seul couple marié. Que la sexualité soit librement consentie et sans contrainte. Pour fortifier l'alliance du mariage. Les débauchés et les adultères, qui rompent leur propre alliance de mariage ou celle d'un autre par des relations sexuelles avec d'autres femmes ou d'autres hommes, ou qui se permettent une sexualité au gré de leurs envies, sans alliance de mariage – Dieu les jugera, sans fermer les yeux.

Vivez et agissez sans amour de l'argent. Contentez-vous de ce que vous avez. Cela n'a pas de sens de vouloir posséder toujours plus de choses passagères. Malgré les privations, la pauvreté et la faim, une chose demeure – la promesse divine : *« Je ne t'oublierai pas et je ne t'abandonnerai pas. » C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage et détermination : » Le Seigneur est notre aide. Nous n'avons pas besoin de craindre. Que peuvent nous faire des hommes ? »*

Laissez-vous encourager par l'engagement, la foi et la fidélité de ceux qui vous ont annoncé la Parole, l'Évangile de Dieu. Voyez comment ils sont restés dans la foi jusqu'à la fin de leur vie. Suivez leur exemple.

Jésus-Christ, notre Messie, reste toujours le même : dans ce qu'il est, dans ce qu'il annonce et dans ce qu'il a promis. *Il est hier, c'est-à-dire au temps de sa vie terrestre, comme aujourd'hui dans notre quotidien, et aussi pour toute l'éternité, au but de l'histoire du salut, le même Seigneur fidèle et véritable.*

Un culte nouveau

Ne vous laissez pas distraire ni accaparer par des enseignements divers et étrangers. Ils peuvent vous arracher à la suite du Messie. Cela n'a pas de sens de vouloir grandir dans la foi par certains aliments. Ce genre de choses extérieures et visibles faisait partie de la nature de l'ancienne alliance. C'était tout simplement inutile. Notre cœur est affermi et rendu fort par la grâce de Dieu. Car nous avons un autel spirituel, meilleur, mais invisible. C'est de lui que nous mangeons. Nous mangeons et savourons, au sens figuré, spirituellement et dans la foi, la grâce du Messie et sa présence invisible. Ce privilège, ceux qui font encore leur service dans le temple visible ne le connaissent pas – ils n'y ont d'ailleurs aucun droit.

Les animaux offerts en sacrifice pour le péché, dont le sang est apporté par le grand-prêtre dans le sanctuaire, sont brûlés hors du camp. De même, Jésus aussi a souffert hors de la ville de Jérusalem et a enduré la croix. Lorsqu'il nous a purifiés et sanctifiés par son sang versé.

Sortons donc vers lui. Laissons entièrement derrière nous l'ancien système de la première alliance. Même si cela entraîne l'opprobre et que cela coûtera cher. Porter son opprobre n'est jamais vain.

Regardons en avant, oui, vers le haut. Car nous n'avons nulle part sur la terre une cité permanente où nous soyons chez nous. Nous sommes des étrangers, et c'est ainsi qu'on nous considère. Nous sommes de passage, en route vers la cité à venir. La Jérusalem céleste, la cité de notre grand Roi, nous attend déjà.

Si nous vivons dans cette espérance, offrons à Dieu des sacrifices spirituels de louange et d'action de grâce. En tout temps. En tout lieu. Seuls et ensemble. Pas des sacrifices d'animaux sur un autel visible. Non. Des paroles dites et chantées, de reconnaissance, de louange et d'adoration. Pensez-y : Dieu habite au milieu des louanges de son peuple.

Quand vous offrez de tels sacrifices, avec des paroles, n'oubliez en aucun cas les sacrifices matériels – par lesquels vous faites du bien aux nécessiteux ou les aidez financièrement. Ces sacrifices qui vous coûtent quelque chose – du temps, de l'argent, de l'énergie – et qui signifient peut-être un renoncement, notre Dieu y prend un plaisir particulier. Celui qui n'est pas prêt à offrir de tels sacrifices, ses sacrifices de louange et d'action de grâce ont peu de valeur.

Vos conducteurs

Suivez vos conducteurs spirituels et ne les critiquez pas sans cesse. Ils ne veulent pourtant que vous protéger des dangers, afin que vous restiez sains et fermes dans la foi. Ils devront rendre compte à Dieu de la manière dont ils ont accompli cette mission, avec quel soin et quel zèle. *Estimez et appréciez donc leur service. Alors ils pourront le faire avec joie.* Cela vous serait très utile. Bien mieux que s'ils le font en soupirant ou par pur sens du devoir.

Priez pour nous ! Nous voulons en tout faire ce qui plaît à Dieu et vivre ainsi. Priez encore davantage pour moi ! Alors je pourrai bientôt être de nouveau auprès de vous.

L'épître aux Hébreux en résumé :

Le Dieu de paix a fait sortir notre Seigneur Jésus de la mort honteuse sur la croix. Son sang a fondé une alliance nouvelle, meilleure, oui, éternelle. Il est le grand berger de ses brebis. Beaucoup de ses disciples, il les fera bientôt sortir lui-même de la mort. Quand il reviendra. Alors il les conduira dans la patrie éternelle, comme un berger ses brebis. Il les fera paître à la source de la vie.

Si Dieu a fait sortir Jésus de la mort, alors il peut et veut aussi être présent et agir dans votre vie. Il peut – et c'est ce que nous demandons dans la prière – nous pousser aux bonnes œuvres et nous équiper pour elles. Ainsi, nous accomplissons sa volonté. Tout cela n'a pu devenir réalité que par Jésus-Christ. À lui, notre Rédempteur unique, appartiennent la gloire et l'honneur pour toujours.

Supportez les exhortations de ma lettre ! Je vous ai pourtant écrit en peu de mots et j'ai été aussi bref que possible. On aurait pu écrire encore beaucoup plus.

Notre frère Timothée a été remis en liberté. Ensemble, nous serons bientôt chez vous et nous vous reverrons enfin. Saluez tous vos conducteurs spirituels. Tout simplement tous les saints en Christ. Les saints d'Italie vous saluent. Nous sommes unis ! Nous tenons ensemble !

Que la grâce soit avec vous tous ! Amen.

Vous trouverez d'autres brochures de ce genre sur le site Internet : www.hans-joerg-ronsdorf.de